



Best Friends



CENTRO SVILUPPO
CREATIVO
DANILO DOLCI



Best Friends contre l'âgisme - Ateliers intergénérationnels entre personnes âgées et enfants, visant à briser l'isolement des seniors et à favoriser leur inclusion sociale.

Programme de Formation d'Apprentissage Intergénérationnel



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

KA2 - Coopération en matière d'innovation et d'échange de bonnes pratiques
KA-204 - Partenariats stratégiques pour l'éducation des adultes
Numéro du projet : 2020-1-UK01-KA204-079111

Best Friends contre l'âgisme

Ateliers intergénérationnels entre personnes âgées et enfants, visant à briser l'isolement des seniors et à favoriser leur inclusion sociale.

Programme de Formation d'Apprentissage Intergénérationnel

Ref Projet : 2020-1-UK01-KA204-079111

Décembre 2021

Auteurs :

Gulbene novada Pasvaldiba, Lettonie :

Lauris Šķenders

Ilze Vanaga

Symplexis, Grèce :

Alexandra Koufouli

Centro per lo Sviluppo Creativo « Danilo Dolci », Italie :

Marta Galvano

Pistes Solidaires, France :

Jutta Faller

Point Europa, UK :

Michelle Maunders

Kinderbetreuungseinrichtung Kindervilla, Autriche :

Ovagem Agaidyan

Marlene Seeberger

Chloé Bourahla

James Bailey

Projet ERASMUS+ n° 2020-1-UK01-KA204-079111

Coordinateur : POINT EUROPA Ltd

<http://www.pointeuropa.org/>

Le soutien de la Commission européenne dans la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui n'engage que ses auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

Table des matières

1. Apprendre à différents âges

- 1.1 Introduction et objectifs
- 1.2 Apprentissage des enfants (4-5 ans)
- 1.3 Apprentissage des personnes âgées (65+)
- 1.4 Exemple de bonne pratique : apprendre à différents âges
- 1.5 Activité d'apprentissage
- 1.6 Évaluation
- 1.7 Références

2. Âgisme et stéréotypes

- 2.1 Introduction et objectifs
- 2.2 Qu'est-ce que l'âgisme ?
- 2.3 Impact et facteurs déterminants de l'âgisme
- 2.4 Combattre l'âgisme et les stéréotypes
- 2.5 Exemple de bonne pratique : le pouvoir des images
- 2.6 Activités d'apprentissage
- 2.7 Évaluation
- 2.8 Références

3. Concept de l'Apprentissage Intergénérationnel

- 3.1 Introduction et objectifs
- 3.2 Qu'est-ce que l'Apprentissage Intergénérationnel ?
- 3.3 Avantages de l'Apprentissage Intergénérationnel
- 3.4 Exemple de bonne pratique : TOY – together Old and Young¹
- 3.5 Activité d'apprentissage
- 3.6 Évaluation
- 3.7 Références

¹ Ensembles, jeunes et âgés

4. Pratique intergénérationnelle dans différents cadres et contextes

- 4.1 Introduction et objectifs
- 4.2 Politique sociale et solidarité intergénérationnelle
- 4.3 Approches intergénérationnelles dans la cohésion communautaire
- 4.4 Exemple de bonne pratique : résidences intergénérationnelles
- 4.4 Activité d'apprentissage
- 4.6 Évaluation
- 4.7 Références

5. Comment développer et mettre en place une activité d'Apprentissage Intergénérationnel ?

- 5.1 Introduction et objectifs
- 5.2 Planning et développement
- 5.3 Application
- 5.4 Suivi, évaluation, et durabilité
- 5.5 Exemple de bonne pratique : créer avec la nature
- 5.6 Activités d'apprentissage
- 5.7 Évaluation
- 5.8 Références

6. Comment faciliter les activités d'Apprentissage Intergénérationnel ?

- 6.1 Introduction et objectifs
- 6.2 Identifier et faire tomber les barrières intergénérationnelles
- 6.3 Générer une interaction sociale efficace
- 6.4 Encourager la diversité, l'inclusion et l'équité
- 6.5 Exemple de bonne pratique : Créer des jeux avec différents niveaux de difficulté
- 6.6 Activité d'apprentissage
- 6.7 Évaluation
- 6.8 Références

1. Apprendre à différents âges

1.1 Introduction et objectifs

L'apprentissage est un processus naturel qui accompagne une personne tout au long de sa vie. L'apprentissage permet de développer la compréhension, d'acquérir de nouvelles connaissances, compétences, valeurs et schémas comportementaux. De manière stéréotypée, nous avons créé un besoin d'associer directement l'apprentissage à l'enfance et l'adolescence, alors qu'à l'âge adulte, beaucoup de paramètres entrent en compte et « évincent » l'apprentissage, comme travailler, s'occuper du foyer, fonder une famille, etc. De plus, la science considérait de façon erronée que la neuroplasticité d'un humain était prioritaire pendant sa jeunesse. Cependant, les études au cours des trente dernières années ont révélé que le cerveau conserve sa plasticité, ce qui le rend donc apte à apprendre tout au long de sa vie (OECD. 2007).

L'apprentissage tout au long de la vie est important pour plusieurs raisons. Le processus d'apprentissage a un impact positif sur la durée de vie, l'intégration sociale, la diminution de l'isolement, l'adaptation au marché du travail, la possibilité de conserver son indépendance et son autonomie plus longtemps, la qualité de vie, et la santé physique et mentale (Ates, H., Alsal, H.2021).

C'est un aspect très important dans ce contexte de vieillissement progressif de la population de l'Union européenne (UE). Par conséquent, le projet « BEST FRIENDS » vise à créer une expérience d'Apprentissage Intergénérationnel positive, en se concentrant particulièrement sur les problèmes d'isollements des seniors. Un des objectifs de ce projet est de réduire l'isolement social et l'exclusion des seniors, phénomènes présents dans la société moderne. À cette fin, nous développerons des approches novatrices et nous combinerons différentes méthodes permettant de favoriser la communication intergénérationnelle et l'apprentissage.

Ce chapitre « Apprendre à Différents Âges » :

- Analyse l'approche et des spécificités de l'apprentissage chez deux groupes d'âge radicalement différents : les enfants de 4-5 ans et les personnes âgées (65+) ;
- Partage des exemples de bonne pratique de l'apprentissage à tout âge ;
- Propose des activités d'apprentissage non-formelles, afin de promouvoir l'apprentissage à tout âge.

1.2 Apprentissage des enfants (4-5 ans)

En tant qu'enfant, nous sommes comme des éponges qui absorbent rapidement et avidement chaque savoir, chaque nouvelle information, et nous acquérons des compétences et des capacités fondamentales très facilement. À cet âge, l'apprentissage s'effectue par le biais d'activités et de jeux, de collaboration et de pratique cognitive.

Quand on analyse l'apprentissage dès le plus jeune âge, il faut tout d'abord observer le contexte du développement physique et psycho-émotionnel induit par cet âge particulier.

Le psychologue et philosophe Jean Piaget révèle dans sa théorie du développement cognitif, que la transition de 4 à 5 ans chez un enfant marque son passage du stade pré-conceptuel au stade intuitif. Cela signifie que les enfants, à travers leurs perceptions et leurs réflexions, s'éloignent progressivement de la croyance que toutes les images mobiles, les objets imaginaires et les rêves sont réalités, et commencent à employer des mots, des symboles et des concepts pour décrire leur environnement. Ils prennent aussi conscience du monde qui les entoure, non seulement de leur propre point de vue, mais aussi d'autres perspectives (Mārtinsone K. et Miluze A.,2015).

Le psychologue Erik Erikson, dans la Théorie du développement psychosocial, fait un aperçu de cet âge sous une autre perspective. Erikson associe la tranche d'âge des 4-5 ans au troisième stade, ou stade locomoteur. Ce stade est marqué par l'animation. A cet âge, l'enfant se caractérise par son activité physique, et son agressivité. Il fait des mouvements énergiques, prend de la place, peut attaquer physiquement, parle fort et de manière intrusive. Erikson explique un tel comportement par la volonté de l'enfant d'explorer le monde qu'il intègre. Les changements à ce stade sont positifs - prise d'initiatives - et négatifs - sentiment permanent de culpabilité. Pendant cette période, l'enfant apprend à entrer en contact avec autrui. Il est donc nécessaire d'aider l'enfant en lui procurant des opportunités de dialogue, en l'encourageant, en l'aidant à surmonter sa timidité, ses craintes et son sentiment de culpabilité (Mārtinsone K. and Miltuze A.,2015).

Dans la petite enfance, on acquiert certaines aptitudes, comme :

- La maîtrise des autocontrôles
- Apprendre à contrôler son agressivité et ses émotions
- Acquérir des compétences sociales
- Construire sa compréhension de soi, et celle des autres
- Intégrer système familial en tant que membre à part entière

Ces aspects du développement doivent être pris en compte lors de la mise en place d'un processus d'apprentissage complet, qui intègre l'acquisition des connaissances, des aptitudes et des comportements dans chacun des domaines du développement. Il ne faut pas non plus omettre l'un des rôles les plus importants des établissements d'enseignement préscolaire : préparer l'enfant à l'école, c'est-à-dire lui fournir les premières connaissances scolaires (langue maternelle, mathématiques, sciences naturelles) et les compétences en matière d'autonomie. Tout cela crée un système complexe dans lequel, d'une part, il y a un enfant avec une mobilité propre, une souplesse d'esprit enviable, un développement de la capacité de concentration peu enviable, une envie de jouer, et d'autre part - la société et son système éducatif avec des connaissances et des compétences individuelles, académiques et sociales à apprendre.

Dans cette situation, il est essentiel de privilégier une approche d'apprentissage qui répond aux besoins de la tranche d'âge concernée, tout en ayant les meilleurs résultats d'apprentissage. Une des méthodes d'éducation des plus efficaces est l'apprentissage par l'expérience, défini par David Kolb (Kolb, 1984) dans sa Théorie de l'Apprentissage

Expérientiel. Il y décrit l'apprentissage comme un processus cyclique (expérimentation réflexion, raisonnement, mise en pratique) aidant à évaluer et analyser les expériences afin de les comprendre et de trouver comment les mettre en pratique.

La théorie de Kolb est associée aux recherches de John Dewey (1938) sur l'analyse de l'efficacité de l'apprentissage, qui conclut que le type d'apprentissage le plus efficace est « l'apprentissage par la pratique », ou apprentissage expérientiel (Ord, J. 2012).

Le Cône de l'Apprentissage (1969), développé par Edgar Dale, montre de façon claire dans quelles mesures les méthodes participatives contribuent à l'efficacité de l'apprentissage. Une personne est capable de se souvenir d'au moins 70 % du contenu d'une étude, en participant activement à sa création ou via un apprentissage actif de cette dernière (en écrivant et en verbalisant). Cependant, l'apprentissage le plus efficace est celui par la pratique (90 %). Pouvoir choisir de participer est un facteur supplémentaire de motivation, car il permet à chacun d'assumer la responsabilité de la méthode d'éducation choisie.



L'activité principale d'un enfant d'âge préscolaire étant le jeu, le processus pédagogique d'apprentissage se doit de passer par le jeu. Les jouets, jeux, poèmes, chansons, et puzzles, plaisent et stimule l'enfant. Enseigner à travers le jeu donne de meilleurs résultats d'apprentissage qu'utiliser des cahiers d'exercices et des fiches de calcul. Il est souhaitable d'encourager les enfants à agir par plaisir, de ne pas mettre en avant les concepts de « bien » et de « mal », de soutenir et valoriser quand ils tentent, osent et prennent des risques. Un enfant d'âge préscolaire commence beaucoup de choses, mais n'en achève que quelques-unes. L'enfant est fier de la quantité accomplie, mais ne prête pas attention à la qualité. Il est primordial d'encourager l'enfant afin de stimuler son envie de surmonter les difficultés. La plupart des enfants sont très sensibles et peuvent être profondément blessés par une critique

sérieuse. En félicitant ou fêtant un effort, il est bon de nommer l'enfant, ce qui améliore ainsi sa fierté personnelle tout en accentuant son rôle social (Je suis bon.ne, je réussis !).

Lors de l'organisation des activités d'apprentissage intergénérationnelles, il est important de prendre en compte ce que l'enfant a déjà appris et acquis jusqu'à ses 5 ans, dans les différents domaines :

Développement de la motricité :

Sauts et roulades

Capable de se balancer et ramper

Capable de tenir sur une seule jambe pendant au moins 10 secondes

Dextérité de la main et des doigts :

Dessins de triangles et d'autres formes géométriques

Capable de dessiner des gens

Capable d'écrire certaines lettres de l'alphabet

Capable de s'habiller et se déshabiller tout seul

Utilise une cuillère, d'une fourchette et d'un couteau lors des repas

Comprend l'usage des toilettes

Langage :

Peut prononcer une phrase de plus de 5 mots

Parle au futur

Parle de sa famille

Peut raconter une histoire courte

Perception et réflexion :

Sait compter jusqu'à 5

Peut nommer au moins 4 couleurs correctement

Comprend les concepts : plus grand, plus petit, plus, moins

Comprend des choses du quotidien (argent, nourriture, appareils électroménagers)

Développement social :

Veut faire plaisir à ses amis

Veut les imiter (être comme eux)

L'enfant aime chanter, danser, et jouer un rôle

Fait preuve d'indépendance (par exemple, visite les voisins)

Développement émotionnel :

Distingue le réel de l'imaginaire

Parfois exigeant, parfois prêt à coopérer

1.3 Apprentissage des personnes âgées (65+)

En vieillissant, les capacités physiques, sensorielles et cognitives du corps diminuent, ce qui peut entraîner des limitations fonctionnelles. Lorsque les capacités de l'organisme s'affaiblissent, le risque de problèmes de santé augmente, ce qui a un impact considérable sur la capacité de travail et le bien-être social d'une personne. Les signes de vieillesse, qui apparaissent plus tard, affectent aussi bien l'état physique que psycho-émotionnel d'une personne. Les changements au niveau du statut fonctionnel impliquent également de restreindre certaines activités et cela interfère à son tour avec les activités quotidiennes (Kaupužs, A. 2009).

Une étude réalisée par Maija Jankovska sur la vie des seniors en Lettonie conclut que les personnes âgées sont inquiètes à propos de leur corps qui devient moins fonctionnel, car diverses actions qui pouvaient être réalisées dans le passé ne peuvent plus l'être, ou que leur réalisation nécessite davantage de temps et d'efforts (Jankovska, M. 2019).

Vieillir correctement ne signifie pas seulement prolonger la vie, mais plutôt s'assurer que nous vieillissons en bonne santé le plus longtemps possible. Bon nombre des maladies qui surviennent à un âge avancé peuvent être anticipées, et les recherches démontrent une corrélation significative entre l'éducation et la santé. L'apprentissage est un outil indispensable au maintien de l'activité mentale, permettant aux personnes âgées de mieux faire face au quotidien, de rester indépendantes et de participer à la société. Du fait que nous vivons plus longtemps, les maladies mentales, telles que la maladie d'Alzheimer et autres démences, sont largement reconnues comme étant l'un des problèmes les plus urgents auxquels sont confrontés les systèmes de santé et de soins sociaux. La démence affecte des gens dans le monde entier, et leur nombre devrait doubler d'ici 2030 (65,7 millions) et plus que tripler d'ici 2050 (115,4 millions). Par conséquent, l'un des plus grands défis de notre époque est de déterminer comment la société s'occupe des personnes atteintes de démence, dans quelle mesure elles peuvent et désirent conserver leur indépendance et rester actives (Association Européenne pour l'Éducation des Adultes).

Les récentes études suggèrent que, bien que les performances motrices aient tendance à décliner avec l'âge, les capacités d'apprentissage demeurent intactes, et les personnes âgées sont capables de réaliser des progrès considérables en matière de performance. Alors que la plupart des études ont révélé que les hausses de performance dans les fonctions de motricité fine sont diminuées chez les personnes âgées, les résultats concernant l'apprentissage de la motricité globale sont plus contradictoires. En outre, il existe un large consensus sur le fait que les différences d'apprentissage liées à l'âge sont statistiquement plus marquées dans les

tâches complexes, alors que dans les tâches peu complexes, l'apprentissage des jeunes personnes et des personnes plus âgées est très similaire.

En règle générale, la diminution des gains d'apprentissage des habiletés motrices est interprétée comme une perte de performance substantielle liée à l'âge chez les personnes âgées et une réduction de la plasticité cognitive ou motrice, respectivement. Les causes de la diminution des performances à un âge avancé sont attribuées à des hypothétiques changements neurophysiologiques et physiologiques. Les mécanismes abordés dans ce contexte sont par exemple : au niveau central, la réduction de la vitesse de conduction nerveuse et, à son tour, la réduction de la vitesse de réaction, l'augmentation de la latéralisation et la diminution des processus d'inhibition, ou, au niveau périphérique : la diminution de la sensibilité tactile. On pense que les changements neurodégénératifs et neurochimiques liés à l'âge expliquent le déclin des performances motrices et cognitives, mais des processus compensatoires dans les fonctions corticales et sous-corticales peuvent permettre le maintien du niveau de performance (et probablement d'apprentissage) chez les personnes âgées (Voelcker-Rehage, S.)

Les différences entre les individus en matière de plasticité motrice à un âge avancé pourraient être fortement associées au fonctionnement sensoriel (audition et vision) et cognitif (mémoire, vitesse, fluidité, connaissances). Des études cognitives ont révélé que les participants dont la perte de vitesse de perception était la plus importante présentaient un niveau de performance maximale inférieur et des gains d'apprentissage moindres. Les résultats suggèrent que les facteurs biologiques induits par le vieillissement sont une source importante de différences entre les individus en matière de plasticité cognitive et, par la suite, motrice. On ne peut pas affirmer que la plasticité motrice et la plasticité cognitive sont indépendantes l'une de l'autre. Il a notamment été démontré que la phase d'apprentissage précoce est principalement influencée par le processus cognitif de compréhension des tâches et de préparation des stratégies.

En proposant des opportunités d'apprentissage aux personnes âgées, il convient de prendre en compte les caractéristiques qui affectent l'apprentissage à un âge avancé :

- **LA VITESSE DE TRAITEMENT** : De nombreuses études ont découvert que les seniors, généralement définis comme ayant la soixantaine ou plus, sont plus lents à traiter les informations. Les personnes âgées prennent plus de temps pour se souvenir des informations et effectuer des tâches. Cela affecte leur capacité à situer les chiffres dans un graphique, à faire des comparaisons entre les colonnes ou les rangées, et à effectuer d'autres tâches nécessitant une perception visuelle.
- **FLEXIBILITÉ COGNITIVE** : Les personnes âgées montrent une plus faible capacité à revoir leur jugement lorsqu'elles reçoivent des informations supplémentaires qui pourraient sans doute modifier leur opinion. De plus, les personnes âgées sont moins en mesure de s'engager dans la « pensée divergente », autrement dit, la capacité à trouver des explications ou des solutions alternatives à un problème.
- **LA CAPACITÉ À TIRER DES CONCLUSIONS** : L'âge affecte également la capacité des personnes âgées à tirer des conclusions en raisonnant à partir de preuves. Plus on

vieillit, plus il est difficile de lire entre les lignes et de parvenir à une conclusion à partir des informations dont on dispose.

- **LA MÉMOIRE DE TRAVAIL** : Les recherches montrent que les seniors ont moins de « mémoire de travail » que les personnes plus jeunes. En résumé, la mémoire de travail est la capacité de l'esprit, à un moment donné, à exploiter différents types d'informations. Concrètement, cela signifie que les personnes âgées peuvent entendre un numéro de téléphone et l'écrire correctement. Cependant, ils ont plus de difficultés à accomplir cette tâche tout en se souvenant de leur relation avec la personne qu'ils appellent et en formulant leurs remarques quant à la raison de leur appel. Cela s'explique par le fait qu'ils disposent de moins de ressources pour assumer plusieurs tâches à la fois.
- **CAPACITÉ DE CONCENTRATION** : vieillir signifie souvent avoir plus de difficultés à se concentrer sur des informations spécifiques et à faire abstraction des distractions. La théorie de certains chercheurs est que cette incapacité à écarter les détails non pertinents embrouille la mémoire de travail, décrite ci-dessus, et diminue la capacité d'une personne à traiter l'information (Center for Medicare Education²).

1.4 Exemple de bonne pratique : apprendre à différents âges

Exemple de bonne pratique au sein de « **Auseklītis** », **3^{ème} établissement d'enseignement préscolaire de la ville de Gulbene**. L'objectif est de favoriser l'apprentissage des enfants de 4-5 ans, en se basant sur l'approche de l'apprentissage par la pratique.

Jusqu'à ses six ans, l'enfant valorise les progrès de l'orientation. Quand on pense au développement de la société civile, à la responsabilité et au respect de l'environnement, il est important d'impliquer les enfants dans l'élaboration et la préservation de ce dernier. Notre école maternelle disposant d'un grand espace extérieur avec un jardin et une serre, les enfants s'impliquent activement dans le jardinage, ce qui encourage leur capacité à coopérer, leur sens des responsabilités, leur connexion avec la nature, et leur éducation environnementale. Les activités en extérieur améliorent la forme physique, favorisent la capacité à coopérer et à endosser des responsabilités, accroissent les connaissances dans les domaines de la science, de l'agriculture et de la nature.

² [Centre pour l'éducation sanitaire et sociale]



Photo - récolte du cassis

La vie ne commence pas et ne s'achève pas en maternelle, c'est pourquoi il est important de prendre soin de notre environnement urbain, et qui plus est, de ses espaces verts. Les enfants sont instinctivement intéressés par la nature et ses processus, il est donc facile pour eux d'être fascinés par les activités dans la nature, qui apportent également la plus grande contribution. Nous n'apprenons jamais mieux que lorsque nous sommes intéressés. Sortir de l'enceinte de la maternelle est un événement qui prend encore plus d'importance lorsque quelque chose d'intéressant est à la clé : donner à manger aux canards dans l'étang, installer des cages à oiseaux dans les arbres du parc, faire des activités physiques ou des expéditions à thème, etc. En faisant preuve d'un grand intérêt, les enfants partent à l'aventure avec un équipement spécifique acheté pour l'activité, comme des jumelles, un appareil photo, ou des loupes. Dans le cadre des expéditions, on explore la nature dans le parc, on collecte et étudie des éléments naturels, tout en renforçant les connaissances sur les processus naturels et biologiques. Nous accueillons des volontaires locaux et étrangers depuis plus de cinq ans. Les jeunes volontaires européens sont une source de réflexion précieuse dans l'apprentissage des enfants. En participant à des activités organisées par des volontaires, les enfants apprennent à communiquer en langues différentes (ou à communiquer sans utiliser la parole), s'impliquent dans le processus d'apprentissage avec plus d'intérêt, car la présence d'une jeune personne étrangère intrigue et attire l'attention, incite à la tolérance envers les autres cultures, favorise les connaissances interculturelles et élargit les perspectives. Les jeunes

volontaires complètent l'apprentissage du quotidien en apportant de nouvelles idées et en enrichissant la méthode d'enseignement.



Photo : une étude de tous les pays du monde par le volontaire Aleksandr Veličkovič, de Serbie, dans le cadre du projet : Programme de Solidarité Européenne

Exemple de bonne pratique au **centre d'action sociale « Jaungulbenes Aleja »**, afin de promouvoir l'apprentissage des seniors :

Vieillir est le reflet de la vie, le moment d'analyser tout ce qui nous est arrivé, et comment on a pris soin de notre personne pendant ces années. Si pendant l'enfance et la jeunesse on a été actif dans plusieurs domaines et on n'a pas trop eu le temps de se soucier de notre santé, il faudra reprendre certaines choses afin de profiter de la vieillesse dans de bonnes conditions. De l'enfance à l'âge avancé, une personne passe par de nombreuses étapes tout au long de sa vie. Peu importe à quel point quelqu'un tente de prolonger sa jeunesse, des modifications corporelles s'opèrent, à la fois psychologiques et sociales. Avec la

vieillesse, divers sens, compétences et fonctions diminuent également. Il est essentiel de les réapprendre ou de continuer à améliorer les compétences existantes.

Il existe des activités qui permettent aux deux générations d'apprendre ensemble. Elles stimulent des fonctions cognitives qui sont essentielles pour l'enfant et la personne âgée, et favorisent les compétences linguistiques, la concentration, ou encore la mobilité. Au centre d'aide sociale « Jaungulbenes Alejas », on joue aux jeux de société trois fois par semaines, afin de préserver certaines capacités cognitives. Parmi ces jeux, plusieurs jeux de réflexion, comme « Find a Neighbour³ », « Colour Differences⁴ », « Find a Similar⁵ », ainsi que des puzzles. Des séances de visionnage de film sont organisées les après-midis, afin de se rappeler la jeunesse, les aventures, et les expériences. Les gens en EHPAD, ou autres structures, ressentent souvent de la solitude, mais pas parce qu'ils sont seuls. Ils pensent aux êtres chers, aux moments passés ensemble, peu importe lesquels. C'est pourquoi, chaque année, nous organisons des vacances annuelles, adaptées aux recommandations des seniors. Nous essayons de répondre aux sentiments de ces personnes, et à ce qu'elles désirent. C'est également intéressant pour les employés que d'être guidés par les souvenirs, expériences, ou sentiments des résidents. Des capacités qui nécessitent d'être acquises pendant l'enfance, mais qui restent nécessaires quand on est plus âgé - s'entraîner pour maintenir des fonctions variées. Le centre de soins

³ [Trouve un voisin]

⁴ [Les différences de couleurs]

⁵ [Trouve l'identique]

propose des activités pratiques, comme éplucher des légumes, couper ou créer. Des activités qui semblent faciles pour les autres, activités dont les bases sont apprises dès l'enfance, mais qui requièrent d'être développées, étant donné que la perte des compétences cognitives rend les choses plus compliquées pour les seniors.



Photo - travail de la rhubarbe

Les compétences sociales sont aussi importantes, car il est essentiel dans la vie d'apprendre à prendre des décisions différentes, à endosser des responsabilités, d'apprendre à travailler en équipe, d'apprendre à faire des retours sur expérience. Afin de favoriser les compétences sociales dans le centre, des événements culturels, des excursions et

après-midi à thème sont organisés, donnant aux seniors l'opportunité de socialiser entre eux. Tout en conservant la coopération intergénérationnelle, les jeunes volontaires s'impliquent dans l'organisation d'événements, afin de partager les connaissances, d'échanger les expériences et d'apprendre des choses inédites ou oubliées depuis longtemps. A « Jaungulbenes Alejas », un événement intergénérationnel très intéressant a été organisé : « Créer un verger ». Il a permis d'atteindre le résultat voulu via la communication : notre propre jardin, qu'apprécie également les nouveaux résidents. Chaque après-midi à thème est mémorable car chacune a son propre charme et son événement phare. Par exemple, faire des gâteaux ou des tartes procure non seulement de la joie aux seniors, mais aussi aux employés, par le biais d'échanges d'informations et de compétences que les seniors ont acquis de leurs ancêtres.



Dans chaque tranche d'âge, il est tout autant essentiel de se sentir aimé, protégé, important. Les résidents du centre « Jaungulbenes Aleja » se sentent comme à la maison chaque jour, ce qui leur permet d'avoir confiance en leurs capacités et besoins. À « Jaungulbenes Alejas », il y a aussi un chat, Tomiņš. S'occuper de lui est devenu la routine quotidienne de nombreux seniors. Les seniors ont l'opportunité de vouer leur amour inconditionnel à un animal, d'apprécier sa compagnie, et de se sentir bien.

1.5 Activité d'apprentissage

NOM DE L'ACTIVITE	L'Apprentissage Intergénérationnel inspire !
DURÉE	40-55 minutes
NOMBRE DE PARTICIPANTS	Représentants d'une organisation - travailleurs sociaux, maximum 20 personnes
OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	<ul style="list-style-type: none"> ● Découvrir l'importance de l'Apprentissage Intergénérationnel et des expériences différentes ● Actualiser ou découvrir ses propres objectifs et défis personnels et professionnels ● Favoriser le développement de l'organisme vers un apprentissage intergénérationnel
MATÉRIEL	De quoi diffuser une vidéo : vidéoprojecteur, ordinateur, espace de projection. Chevalet de conférence (ou murs), stylos/crayons, blocs de post-it, salle avec chaises
DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ	<p>L'activité est dispensée par un formateur éducatif non-formel.</p> <p>1. Assis en cercle, le formateur introduit le sujet et débute une discussion à propos de l'Apprentissage Intergénérationnel. Il propose de visionner une vidéo sur des expériences personnelles inspirantes en termes d'apprentissage et de coopération intergénérationnels. Ci-dessous, quelques exemples de vidéos (les modérateurs peuvent choisir leurs propres vidéos) :</p> <p>www.youtube.com/watch?v=Pt58fu-TjWc www.youtube.com/watch?v=xb0fzZJuOoU (20 min)</p> <p>2. Après le visionnage de la vidéo, les participants écrivent chacun sur un post-it leur motivation personnelle et le plus gros avantage intergénérationnel que cela représente de travailler avec la génération plus âgée. Ensuite, ils accrochent le post-it sur le mur, ou sur le tableau. Le formateur lit ce qui est écrit, et fait une synthèse. (10 min)</p> <p>3. La deuxième tâche est d'écrire sur un post-it une idée/façon de développer l'apprentissage intergénérationnel dans l'organisation, de penser à la motivation/avantage écrit plus tôt. Les participants accrochent leur note sur un autre tableau ou sur un autre mur, le formateur la lit, mets les notes ensembles, et fait une synthèse. Si des idées spécifiques sont développées avec succès, les participants peuvent être répartis en groupes de 4-5 personnes, dont chacun sera chargé de développer un plan détaillé pour une activité, en répondant à la question : quand aura-t-elle lieu ? Où ?</p>

Quels seront les objectifs d'apprentissage ? Quelles organisations sont impliquées ? Quelles sont les ressources nécessaires pour mettre en place l'activité ? Responsable de l'activité, etc. Les groupes présentent leur idée, s'accordent sur la date de mise en pratique, le formateur conclut l'activité. (10-25 min)
--

1.6 Évaluation

1. Quelles sont les principales différences entre l'apprentissage dans la petite enfance et l'apprentissage à un âge avancé ?
2. Quelle est la meilleure façon d'apprendre selon le Cône de l'Apprentissage d'Edgar Dales ?
3. Comment l'apprentissage à un âge avancé peut bénéficier à une personne ?
4. Comment évaluer une opportunité d'apprentissage que votre institution propose aux personnes âgées ?

1.7 Références

Ates, H., Alsal, H. 2012. *The importance of lifelong learning has been increasing*. Procedia - Social and Behavioral Sciences 46 (2012) 4092 – 4096.

Center for Medicare Education. *How Seniors Learn* (www.mentalhealthpromotion.net/resources/how-seniors-learn.pdf accessed 21/12/2021)

European Association for the Education of Adults. *OLDER LEARNERS - LEARNING LATER IN LIFE*; (https://eaea.org/wp-content/uploads/2018/01/2012_eaea_policy-paper_active-ageing.pdf accessed 21/12/2021)

<https://profizgl.lu.lv/mod/book/view.php?id=12113&chapterid=2756> (accessed 08/09/2021)

https://www.researchgate.net/figure/Cone-of-learning-by-Edgar-Dale-1969_fig1_265652174

Jankovska, M. 2019. *Vecumdienas. Pētījums par senioru dzīvi Latvijā*. Rīga: Creative Media Baltic, p.232

Kaupužs, A. 2009. *Fiziskās aktivitātes gados veciem cilvēkiem*. Rēzekne: Rēzeknes Augstskola, p.96

Mārtinsone K. and Miltuze A., 2015, *Psiholoģija - 1*, Rīga, Publishing Zvaigzne ABC, 302-303

OECD. 2007. *Understanding the Brain: The Birth of a Learning Science*. OECD Publishing. p. 42. ISBN 978-92-64-02913-2.

Ord, J. *John Dewey and Experiential Learning: Developing the Theory of Youth Work*, Youth & Policy 2012

Valsts izglītības satura centrs. *Metodiskie ieteikumi pirmsskolas mācību programmu organizēšanai* (https://registri.visc.gov.lv/vispizglitiba/saturs/dokumenti/metmat/met_iet_pirmsk_prog_ist.pdf aplūkots 21/12/2021)

Voelcker-Rehage, S. *Motor-skill learning in older adults—a review of studies on age-related differences*
(<https://eurapa.biomedcentral.com/articles/10.1007/s11556-008-0030-9> accessed 21/12/2021)

2. Âgisme et stéréotypes

2.1 Introduction et objectifs

Ce module vise à informer sur les concepts d'âgisme et de stéréotypes, et sur la façon dont ils affectent différents aspects de la vie des gens. À travers ce module, les participants pourront notamment se sensibiliser aux sujets suivants :

- Qu'est-ce que l'âgisme, et comment il se manifeste dans la vie des gens.
- L'impact et les facteurs déterminants de l'âgisme.
Comment les individus peuvent contribuer à combattre l'âgisme et les stéréotypes dans la vie quotidienne.

2.2 Qu'est-ce que l'âgisme ?

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS,2021b) définit l'âgisme comme "les stéréotypes, préjugés et discriminations envers les autres ou soi-même, fondés sur l'âge" (p. 163). D'après la même source :

- **Stéréotypes** : pensées ou croyances, et attentes à l'encontre des caractéristiques d'individus appartenant à des groupes sociaux spécifiques, qui influencent notre comportement.
- **Préjugés** : sentiments, réactions émotionnelles - positifs ou négatifs - vis-à-vis d'un individu, fondés sur nos perceptions du groupe dont l'individu fait partie.
- **Discriminations** : actions et comportements, ainsi que pratiques et politiques, appliqués à une personne, sur la base du groupe auquel elle appartient. La discrimination peut avoir une connotation à la fois négative et positive, créant un avantage ou un désavantage pour les individus, basé sur la perception du groupe social auquel ils appartiennent.

Deux caractéristiques majeures de l'âgisme sont évidentes dans la définition ci-dessus. Il s'agit du fait que c'est un phénomène couramment couvert, et qu'il peut être bien intentionné (Gendron et al., 2016). En conséquence, l'âgisme est très souvent négligé et il est difficile à identifier (Gendron et al., 2016), alors qu'il demeure un phénomène pouvant affecter des personnes de tout âge. De la même façon, l'âgisme est présent sous différentes formes dans nos institutions, nos relations, et envers nous-mêmes. On parle respectivement d'âgisme institutionnel, interpersonnel, et intériorisé. (OMS, 2021a).

Âgisme institutionnel

Une manifestation de l'âgisme que les gens pourraient ne pas reconnaître est sa présence à travers différentes institutions et différentes industries, dans lesquelles l'âgisme peut être ancré dans les règlements, normes et pratiques depuis longtemps (OMS, 2021c). Le récent Rapport Mondial sur l'Âgisme, publié par l'OMS (2021b), présente un résumé d'orientation détaillé des recherches effectuées à travers le monde, qui rendent compte de l'ampleur de l'âgisme dans le domaine médico-social, dans les lieux de travail, les médias, mais également

dans le système légal et autres secteurs variés. Les éléments clés en rapport avec les différentes formes d'âgisme institutionnel sont développés ci-dessous (pour une synthèse détaillée des différentes études, voir OMS, 2021b).

Âgisme dans les lieux qui fournissent des soins de santé et des services sociaux

- Le système de rationnement des soins de santé en fonction de l'âge est très répandu et se traduit notamment par des décisions relatives à l'exécution de procédures médicales ou de traitements en fonction de l'âge de l'individu.
- Les personnes âgées sont souvent exclues des études de santé et des essais cliniques. Par conséquent, les résultats et traitements concluants ne répondent pas forcément à leurs besoins, même si ces personnes représentent le plus grand pourcentage des patients dans les structures de soins.
- Bien qu'une recherche plus approfondie soit nécessaire, les premiers indicateurs montrent que les travailleurs sociaux et le personnel de santé ont tendance à avoir des attitudes âgistes envers les patients âgés.
- Les professionnels de la santé mentale n'ont qu'une formation spécialisée et des compétences cliniques limitées, pourtant nécessaires pour diagnostiquer et travailler avec les personnes âgées. Ils ont aussi tendance à avoir des attitudes négatives envers les personnes âgées, et sont moins enclins à travailler avec elles.
- La recherche préliminaire montre des manifestations d'âgisme sur les soins à long-terme, comme le langage utilisé pour interagir avec les personnes âgées.
- La pandémie de COVID-19 a également mis en lumière la forte prévalence de l'âgisme dans les soins de santé et les services sociaux, dont des pratiques discriminatoires en ce qui concerne l'accès aux services de santé, et l'âge limite des mesures d'isolement physique.

Âgisme sur le lieu de travail

- Pendant l'entretien d'embauche : les pratiques d'embauche sont souvent caractérisées par l'âgisme. En effet, les employeurs vont plus facilement engager de jeunes candidats que des postulants âgés.
- Pendant le contrat : les employés plus âgés pourraient avoir un accès restreint aux opportunités de formations et aux évolutions de carrière.
- Pendant la retraite : l'âgisme sur le lieu de travail peut aussi pousser les employés âgés à prendre leur retraite plus tôt.

Âgisme dans les médias

- Même si la façon de représenter les personnes âgées dans les médias varie suivant les pays, l'âgisme dans les médias est en réalité plutôt courant (par exemple, via la sous-représentation, ou la représentation stéréotypée).
- Les représentations des personnes âgées dans les médias et sur les réseaux sociaux affectent non seulement notre façon de les percevoir, d'interagir avec elles et de nous rapporter à elles, mais également notre façon de nous projeter en tant que personne âgée.

- Le phénomène de langage âgiste dans les médias sociaux, systématiquement encourageant les stéréotypes, a aussi fait l'objet d'une attention accrue ces dernières années.

Âgisme dans le système légal

- L'application arbitraire de limites d'âge dans la législation révèle l'âgisme présent dans le système légal.
- On a aussi observé des différences dans la manière de traiter les personnes âgées lors des procédures judiciaires et des verdicts.

Autres secteurs institutionnels :

- Dans le **secteur locatif**, la discrimination s'exerce dans les conditions appliquées aux locataires âgés, la manière dont ils sont tenus de quitter les lieux, la sélection des locataires en fonction de leur âge, ainsi que dans les domaines de l'accessibilité et de la sécurité.
- Le secteur numérique est aussi, du moins en partie, relié à l'âgisme. Certaines personnes âgées pensent souvent, à cause de stéréotypes manifestes, qu'elles ne sont pas capables d'apprendre à utiliser **les nouvelles technologies**, donc elles pourraient ne pas même essayer. De façon similaire, le développement des nouvelles technologies n'évalue et n'intègre que rarement les besoins et les préférences des personnes âgées.
- Beaucoup **d'institutions financières** discriminent systématiquement les personnes âgées à propos de leur carte et de leur prêt bancaires, tout particulièrement dans les pays dont le PIB est bas, ou moyen.
- **Les catastrophes naturelles et les urgences liées à des conflits** affectent de manière disproportionnée les personnes âgées, qui sont systématiquement négligées dans de telles situations.
- Les personnes âgées sont fréquemment négligées ou oubliées dans les manières de **collecter et compiler les statistiques et les données**.
- L'âgisme dans le **système éducatif** a fait l'objet d'une attention accrue ces dernières années. Cela concerne notamment les attitudes négatives vis-à-vis des personnes âgées par les équipes professionnelles, mais également les attitudes négatives des personnes âgées envers elles-mêmes, à propos de la reprise des études à un âge avancé.

Âgisme interpersonnel et âgisme au quotidien

Les personnes âgées subissent aussi l'âgisme au quotidien, dans leurs interactions interpersonnelles, mais aussi à travers le fait qu'elles sont exposées à des messages âgistes (Malani et al., 2020). Les expériences interpersonnelles d'âgisme varient significativement, et pourraient même inclure des insultes, abus, ou refus de services sur le facteur de l'âge d'une personne. Parmi les exemples types d'âgisme au quotidien, le fait qu'on présume qu'une personne va forcément avoir des problèmes auditifs ou visuels, des troubles de mémoire ou de compréhension, ou des difficultés à utiliser les portables et les ordinateurs, à cause de son âge (Malani et al., 2020). On peut citer d'autres exemples similaires d'âgisme interpersonnel,

par exemple insister pour aider des personnes qui n'en ont pas besoin, ou même partir du principe que les personnes âgées n'ont rien d'important ou de valable à faire (Malani et al., 2020). De la même façon, l'exposition à des messages âgistes peut se présenter sous des formes variées, telles qu'entendre et lire des blagues sur l'âge avancé et les personnes âgées, ou des propos qui laissent entendre que les personnes âgées et le vieillissement ne sont pas attirants, rendant de ce fait les personnes concernées non-désirables (Malani et al., 2020).

Âgisme intériorisé ou dirigé contre soi-même.

L'âgisme intériorisé est décrit comme « une forme de discrimination au sein d'un même groupe, dans lequel des personnes âgées marginalisent et discriminent d'autres personnes âgées » (Gendron et al., 2016, p. 998). L'âgisme intériorisé peut prendre diverses formes, souvent dirigées contre les autres. Exemple significatif : une personne âgée ne voulant pas être associée avec les « vieilles personnes » (Gendron et al., 2016). Mais cet âgisme peut également être dirigé contre soi-même. Une personne qui pense que le sentiment de solitude fait partie intégrante du processus de vieillissement est une expression courante d'âgisme intériorisé et dirigé contre soi (Malani et al., 2020). Une personne âgée qui pense qu'elle ne peut pas apprendre de nouvelles choses, comme l'utilisation des nouvelles technologies, car elle est « trop vieille pour ça », est une autre expression de cet âgisme.

L'exposition permanente aux stéréotypes âgistes dans nos vies conduit finalement à ce que ces stéréotypes échappent à notre conscience et soient intériorisés (Levy, 2001). L'impact de l'âgisme intériorisé a été largement documenté, et les résultats des recherches ont révélés que cet âgisme peut affecter à la fois la santé mentale et physique d'une personne, en prenant différentes formes. Par exemple, les stéréotypes négatifs âgistes sont associés à des sentiments de solitude exacerbés et des demandes d'aide aux autres plus fréquentes (Coudin & Alexopoulos, 2010). De la même manière, de tels stéréotypes se sont avérés être à l'origine de niveaux plus faibles de prise de risques et de santé subjective (Coudin & Alexopoulos, 2010). Ils ont également été reliés à des résultats de santé négatifs chez les personnes âgées (Levy et al., 2000) et à une espérance de vie plus faible (Levy et al., 2002).

2.3 Impact et facteurs déterminants de l'âgisme.

L'impact de l'âgisme est omniprésent et ses effets se ressentent à travers divers aspects de la santé physique et mentale d'un individu, mais également à travers des conséquences économiques néfastes à la fois au niveau individuel, et sociétal. Le tableau ci-dessous résume certaines conséquences majeures de l'âgisme sur nos vies et nos sociétés.

Impact sur la santé	
<i>Santé physique</i>	
	Durée de vie réduite
	Santé physique amoindrie et difficultés de rétablissement accrues
	Comportements plus risqués en termes de santé (par exemple, oubli de médicaments indispensables, alcool, cigarette, régime alimentaire pas sain)

	Santé sexuelle et reproductive plus mauvaise et augmentation des risques de transmission des maladies sexuellement transmissibles
	Prises de traitements médicamenteux inappropriés, et prescriptions de médicaments inadaptés
<i>Santé mentale</i>	
	Lien de cause à effet accru avec les troubles de la santé mentale et les maladies psychiatriques (par exemple, dépression précoce ou symptômes de dépressions persistants / permanents)
	Accélération des troubles cognitifs (par exemple, vitesse du processus dégénération cognitive, compétences cognitives et perte de la mémoire)
<i>Bien-être social</i>	
	Augmentation de l'isolement social
	Impact sur la sexualité des personnes âgées
	Peur accrue d'agression (les personnes âgées sont perçues comme étant plus vulnérables)
	Risque accru de subir des violences et des abus
	Impact général négatif sur la qualité de vie
Impact économique	
	Perte ou risque de perte de sécurité financière, et par conséquent, risque de pauvreté accru.
	Fardeau économique sur la société (par exemple, désengagement à cause d'une discrimination liée à l'âge, augmentation des problèmes de santé liés à l'âge, entraînant une hausse des coûts des soins de santé)

Note : Source, OMS, 2021b)

Facteurs déterminants de l'âgisme

Le tableau suivant présente un certain nombre de facteurs qui se sont révélés principalement reliés à l'âgisme. Le tableau reprend les travaux récents de Marques et de ses collègues (2020), qui ont examiné 199 travaux publiés au cours des quarante dernières années afin d'établir les facteurs déterminants de l'âgisme au niveau (a) sociétal ou institutionnel, (b) au sein des groupes ou des individus, ainsi que (c) les facteurs individuels liés à l'âgisme envers soi-même et envers les autres.

Les facteurs déterminants de l'âgisme	
<i>Au niveau institutionnel/culturel</i>	
	Ressources économiques disponibles
	Nombre de personnes âgées dans le pays
<i>Au niveau interpersonnel ou intergroupe</i>	
	Représentation positive et négative des personnes âgées
	Qualité des contacts interpersonnels avec les personnes âgées en général et avec les contacts personnels (par exemple, grands-parents ou autres proches)
	Age ciblé (c.-à-d. être âgé)
<i>Au niveau intra personnel</i>	
	Peur de la mort
	Peur de vieillir
	État de santé

	Caractéristiques personnelles (par exemple, conscience, agréabilité, extraversion)
	Faire preuve de collectivisme

Note : Adapté de Marques et al., 2020.

2.4 Combattre l'âgisme et les stéréotypes

Combattre l'âgisme

Malgré la persistance de ce phénomène, l'âgisme peut être réduit, et même éliminé, si des mesures concrètes sont prises en ce sens. Les trois stratégies principales qu'il est possible d'utiliser afin de lutter contre l'âgisme sont (OMS, 2021c) :

- (a) L'adoption de lois et de politiques visant à traiter les discriminations et l'inégalité, en protégeant les droits de chaque être humain ;
- (b) La mise en pratique d'activités éducatives permettant d'acquérir des connaissances et des compétences, et de développer l'empathie ;
- (c) La mise en place d'interventions intergénérationnelles afin de rassembler des gens de toutes générations et de favoriser la compréhension entre ces dernières.

En plus des stratégies principales précédentes, des initiatives afin de réduire l'âgisme peuvent être prises par chacun au quotidien. Les sections suivantes se concentrent sur deux de ces aspects, c'est-à-dire, la façon dont nous parlons et les efforts que nous pouvons faire afin de traiter la question de l'âgisme interne des personnes âgées dans divers secteurs professionnels.

Le langage de l'âgisme

L'âgisme dans la langue est un phénomène à la fois complexe et diverse, très souvent difficile à identifier. Le langage âgiste peut aller de la communication d'une croyance avec des intentions positives explicites, à des indices verbaux qui - intentionnellement ou non - transmettent de l'hostilité ou des insultes (Gendron et al., 2016). Les sentiments âgistes peuvent être assez subtils et s'apparenter à des compliments (Gendron et al., 2016). Par exemple, des expressions comme « jeune à l'intérieur » peuvent inconsciemment véhiculer la notion qu'être « vieux » est quelque chose de négatif. Point important, la personne qui communique le message et celle qui le reçoit ne sont généralement pas conscientes du biais linguistique (Gendron et al., 2016). Étant donné que ces schémas sont normalisés et intériorisés, ils sont régulièrement employés de manière inconsciente, par habitude ou par convenance (Gendron et al., 2016).

Les études révèlent que l'âgisme dans la langue est assez répandu dans le domaine des soins à long-terme. Les résidents perçoivent souvent une communication âgiste de la part des soignants (voir aussi OMS, 2021b). Le langage contrôlé, ainsi que la communication infantilisante et condescendante, sont des schémas qui ont été observés et qui peuvent avoir un impact négatif sur la qualité de vie ressentie par les personnes âgées qui résident dans des structures de soins (Lagacé et al., 2012). En pratique, certains termes ou certaines phrases, même bien intentionnés, pourraient véhiculer des attitudes, stéréotypes et préjugés négatifs

à propos des personnes âgées (Gendron et al., 2016). Compte tenu de l'importance du langage dans la transmission de messages de fond, de pensées, d'idées et d'émotions (Gendron et al., 2016), l'utilisation de mots et d'expressions exempts de préjugés est capitale pour diminuer les stéréotypes déjà existants. Le tableau suivant présente quelques exemples de mots et d'expressions qui pourraient être employés à cette fin dans nos interactions quotidiennes.

À la place de...	Essaye...
Vieux, seniors, population vieillissante, personnes dépendantes, vieille personne, grand-mère ou grand-père.	Employer personnes âgées, adultes âgés, ou des termes qui spécifient l'âge, si c'est pertinent, par exemple « 60 ans et plus ».
Nos personnes plus âgées, nos générations plus âgées.	Retirer les pronoms possessifs.
Ils ou eux, comme si les personnes âgées étaient un groupe différent ne faisant pas partie de notre société.	Employer « nous ».
La jeunesse cumulée, jeune d'esprit, jeune dame.	Utiliser des affirmations directes sur le fait d'être âgé, par exemple, « Je suis vieux/vieille et il n'y a aucun soucis. »
Pauvre vieille femme, vieil homme physiquement atteint, luttant ou se battant contre la démence.	Utiliser : une femme plus âgée qui est pauvre, un homme plus âgé avec un handicap, une personne qui souffrant d'une déficience cognitive.

Note : Adapté de AGE plateforme Europe, n.d.; Cadres de travail Institut, 2017 ; OMS, 2021d.

Intervenir contre l'âgisme intériorisé

Comme évoqué précédemment, les recherches révèlent que la hausse de l'âgisme intériorisé est liée au nombre de revenus faibles des personnes âgées. Parallèlement, les travailleurs sociaux, et autres professionnels et bénévoles travaillant avec les personnes âgées, sont en réalité les seuls capables de répondre aux besoins des personnes âgées. Les efforts pour réduire l'âgisme intériorisé, et donc pour améliorer le bien-être des personnes âgées, constituent une des priorités clés de ces pratiques. Bien qu'un travail permanent demeure indispensable pour atteindre ces objectifs, plusieurs éléments qui ont prouvé leur efficacité peuvent néanmoins être travaillés quotidiennement (Steward, 2021).

En partant de la supposition que l'âgisme comprend (a) la discrimination liée à l'âge, (b) les stéréotypes négatifs fondés sur l'âge, et (c) les perceptions négatives que chacun a du vieillissement (Levy, 2009), Steward (2021) a récemment proposé un modèle conceptuel pouvant être mis en pratique, afin de réduire l'âgisme intériorisé et d'améliorer la santé et le bien-être des personnes âgées. En résumé, ce modèle proposé par Steward inclut trois niveaux interconnectés. Le premier niveau comprend des modifications de mesures politiques, éducatives, et le contact intergénérationnel comme stratégie principale dans la lutte contre l'âgisme. Le second niveau se définit par des actions quotidiennes, comme une

révision du discours, un engagement physique, social et cognitif, ou encore, une gestion du stress. On attend de ces actions des résultats très efficaces, se traduisant respectivement par une amélioration de l'activité physique, et de meilleurs indicateurs de stress. Ainsi, on peut s'attendre à ce qu'elles améliorent la santé globale des personnes âgées. Le tableau ci-dessous présente brièvement les concepts pertinents.

Stratégies principales :
Changements de politiques Éducation Contact intergénérationnel
Interventions :
Interventions narratives de recadrage cognitif, afin d'aider à modifier les idées et stéréotypes concernant le mode de vie (par exemple, les attitudes et/ou le comportement à l'égard du vieillissement, les préjugés implicites liés à l'âge, les aides systémiques au vieillissement, etc.), entraînant ainsi un changement de comportement. Engagement physique, social et cognitif (par exemple, sport, bénévolat et utilisation des nouvelles technologies) Interventions sur la gestion du stress afin de défaire les impacts négatifs de l'âgisme sur la santé (par exemple, méditation, yoga, etc.)
Résultats intermédiaires :
Meilleure auto-efficacité Hausse de l'activité physique Meilleurs indicateurs de stress
Résultat sur la santé à long-terme :
Santé physique et/ou mentale, capacités fonctionnelles, cognition, moins d'hospitalisations, rétablissement des invalidités, moins d'accident cardiovasculaires, durée de vie allongée.

Note : Adapté de Steward, 2021.

2.5 Exemple de bonne pratique : le pouvoir des images

Souvent, une image vaut mille mots. Par conséquent, les initiatives qui visent à combattre l'âgisme et les stéréotypes exploitent de façon fiable les images afin de mieux alerter et de sensibiliser tout le monde à la lutte contre l'âgisme et ses impacts.

Par exemple, un atelier récemment organisé par la Plateforme Europe AGE et le réseau Equinet (2019) a eu lieu en début de séminaire, avec une session visant à trouver une définition commune fonctionnelle de l'âgisme et de la discrimination basée sur l'âge. Afin d'engager une discussion sur la façon dont on se représente et dont on traite les personnes âgées dans nos sociétés, plusieurs images ont été présentées aux participants. Le dialogue qui

a suivi a tourné autour de certaines questions. Par exemple, si les participants se reconnaissent dans de telles représentations, ce qu'eux-mêmes ou des personnes âgées ressentent face à ces images, les types de récits que ces images racontent sur les personnes âgées et quelles pourraient être les conséquences de ces récits. Les images ont réussi à provoquer une discussion assez développée sur la perception du vieillissement comme quelque chose de négatif, encore aujourd'hui. Les personnes âgées sont systématiquement perçues comme vulnérables, inaptes, passives et frêles. Le manque de diversité dans les représentations des personnes âgées sur les images était aussi l'un des sujets abordé.

Les réseaux sociaux et l'infographie⁶ gérés par l'OMS dans le cadre du rapport mondial 2021 sur l'âgisme comprennent une série d'images et de graphiques qui peuvent être employés dans le but de déclencher ce genre de discussions approfondies. De la même façon, une série d'images réalistes positives intergénérationnelles publiées par le *Centre for Ageing Better*⁷ peuvent être utilisées afin d'établir des comparaisons pertinentes. Finalement, on peut trouver une approche similaire dans le programme d'intervention « ImAGES » de Marques et ses collègues (2015), qui vise à prévenir l'âgisme chez les enfants et les adolescents, via une approche basée sur l'utilisation d'images.

2.6 Activités d'apprentissage

1. ACTIVITÉ ou NOM DE L'EXERCICE	Q&A - Est-ce âgiste ? ⁸
TEMPS D'ACTIVITE	10-20 minutes
NOMBRE DE PARTICIPANTS	Exercice en petits groupes (2-5) ou plus grands groupes (5-10 participants).
OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	<ul style="list-style-type: none"> • Encourager le dialogue sur l'âgisme et les stéréotypes. • Améliorer l'identification que font les participants des stéréotypes du quotidien.
MATÉRIEL	Stylo et papier ou tableau blanc (facultatif)
APPLICATION	<ul style="list-style-type: none"> • Lancer une conversation en demandant aux participants de penser à des situations de leur quotidien qui sont selon eux des exemples de stéréotypes âgistes, et plus précisément des exemples à propos desquels ils se posent la question. • Vous pouvez demander aux participants de prendre quelques minutes pour penser à des exemples pertinents et/ou les écrire sur un papier ou un tableau blanc. • Si les participants rencontrent des difficultés à trouver des exemples pertinents, vous pouvez utiliser certains des exemples suivants pour engager la discussion : <ul style="list-style-type: none"> ○ S'adresser à une femme plus âgée en employant « jeune dame ? »

⁶ OMS médias sociaux et pack infographique, disponible à : <https://who.canto.global/b/TMB6H>

⁷ Centre pour de meilleures ressources sur le vieillissement, disponible à : <https://ageingbetter.resourcespace.com/pages/search.php>

⁸ Inspiré par la page "Yo, Is This Ageist?", disponible à : <https://yoisthisageist.com/>

	<ul style="list-style-type: none"> ○ Dire à quelqu'un qu'il fait plus jeune que son âge/que c'est impossible qu'il soit si vieux / qu'il ne doit pas avoir plus de tel âge. ○ Faire référence à des activités ou des produits « appropriés ou adaptés pour cet âge ». ○ Les expressions comme « Suis-je trop vieux/vieille pour ça ? » ○ Moduler sa façon de parler suivant l'âge de la personne à qui on s'adresse. <ul style="list-style-type: none"> ● Demander aux participants de partager leur avis sur si oui ou non ces exemples sont représentatifs de stéréotypes. ● Orienter la discussion vers d'autres formes d'âgisme dans le langage au quotidien, et vers l'âgisme interne. ● Conclure l'activité avec une discussion à propos des potentielles approches ou de formulations alternatives capables de remplacer les exemples cités par les participants, car libres de tout préjugés.
2. ACTIVITÉ ou NOM DE L'EXERCICE	Jeu de rôle - Est ce que leur âge avait quoi que ce soit à voir là-dedans ? ⁹
TEMPS D'ACTIVITE	20-30 minutes
NOMBRE DE PARTICIPANTS	Activité de groupe avec un minimum de 3 participants et un nombre illimité de spectateurs.
OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	<ul style="list-style-type: none"> ● Encourager la réflexion et la pensée critique vis-à-vis des stéréotypes âgistes. ● Accroître la sensibilisation et attirer l'attention sur les sentiments et les expériences des personnes âgées. ● Développer l'empathie pour les expériences des autres.
MATÉRIEL	Imprimés / photocopiés avec les scénarios et les descriptions des personnages
APPLICATION	<p><i>Si un jeu de rôle n'est pas faisable/souhaitable, une version alternative de cette activité consiste à utiliser les situations et les descriptions des personnages pour lancer le groupe dans des discussions pertinentes à propos des sujets de conversations cités précédemment.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Dans le cas de groupes plus nombreux, il vaut mieux répartir les participants dans des groupes de 3-4 personnes. Une alternative consiste à reproduire cette activité devant le groupe entier, les participants jouant les différents personnages et scénarios à tour de rôle. ● Demandez à des volontaires de jouer les trois personnages de chaque scénario (c.-à-d., la personne âgée, l'interlocuteur direct, et la tierce personne).

⁹ Inspiré par le guide de formation développé par HelpAge INternational (2016).

- Donnez aux participants qui jouent un rôle la description correspondant à leur personnage respectif, et demandez-leur de la lire attentivement et de réfléchir pendant quelques instants à la façon dont eux réagiraient dans de telles situations.
- Laissez les participants jouer leur rôle pendant quelques minutes (5-10 minutes).
- Engagez une discussion ouverte avec le groupe entier, autour des sujets de conversation suivants :
 - Comment chaque participant s'est-il senti en jouant son rôle ?
 - Qu'a ressenti le public en regardant le jeu de rôle ?
 - Voudraient-ils changer quelque chose dans les paroles ou les actions des personnages ?
 - Qu'est-ce que chaque personnage aurait pu faire différemment ?
 - L'âge du personnage 1 avait-il une quelconque influence sur le déroulement des événements ? Si oui, précisez comment ?
 - Reconnaissez-vous certains stéréotypes ou fausses idées courantes dans ces situations ?

Scenario 1 - Utilisation d'un téléphone portable

Personnage 1 (personne âgée)

Vous êtes une personne âgée vivant dans une maison de repos. Vos enfants vous ont récemment offert un nouveau téléphone portable. Vous êtes généralement à l'aise avec les appareils numériques mais une nouvelle application sur ce portable ne cesse de planter. Vous demandez poliment à un employé s'il serait possible de vous expliquer le fonctionnement de l'application. L'employé, sans vous répondre, vous prend le téléphone des mains, modifie quelques paramètres, et vous le rend. Vous le remerciez et lui demandez ce qu'il a fait, afin de savoir pour la prochaine fois. Mais il répond qu'il n'a pas le temps.

Personnage 2 (auxiliaire de vie)

Un des résidents de la maison de repos dans laquelle vous travaillez vous demande de lui montrer comment utiliser une nouvelle application de leur téléphone. Vous êtes trop occupé pour le moment. Donc vous vous occupez du problème vous-même, en pensant que ce serait trop long de lui montrer et qu'il ne comprendrait pas de toute façon.

Personnage 3 (auxiliaire de vie – témoin qui assiste à la scène)

À la maison de repos dans laquelle vous travaillez, vous voyez un résident âgé demander à l'un de vos collègues s'il peut l'aider à utiliser une application sur son téléphone. À la place de l'aider, votre

	<p>collègue configure l'application tout seul et rend son téléphone à la personne âgée sans lui montrer quoique ce soit. Vous ressentez le besoin d'intervenir et de lui montrer, mais vous ne le faites pas, de peur d'offenser votre collègue.</p> <p>Scénario 2 - Rendez-vous médical</p> <p><u>Personnage 1 (personne âgée)</u></p> <p>Vous êtes une personne âgée allant pour la deuxième fois chez le médecin pour un mal de dos persistant. La douleur n'a fait qu'empirer et commence réellement à affecter votre capacité à vous asseoir ou vous à tenir debout. Lors du rendez-vous précédent, le docteur vous avait prescrit quelques antidouleurs, en vous disant que la douleur devrait disparaître sous peu.</p> <p><u>Personnage 2 (médecin traitant)</u></p> <p>Vous recevez un patient âgé avec une douleur dorsale pour la seconde fois. Vous lui avez déjà prescrit des antidouleurs, mais la douleur semble s'être empirée depuis. Vous pensez que sa douleur doit être principalement liée à son âge. Les probabilités que la cause soit autre sont minimes, et vous n'avez pas de temps à accorder à un examen plus approfondi. Vous avez d'autres rendez-vous et vous êtes en retard. Vous lui dites que sa douleur est probablement liée à son âge et qu'il est normal d'avoir de plus en plus de problèmes de dos en vieillissant. Vous l'encouragez à se résoudre au fait qu'il ressentira sûrement cette douleur les prochaines années et qu'il faudra trouver comment la gérer.</p> <p><u>Personnage 3 (médecin interne – témoin qui assiste à la scène)</u></p> <p>Vous êtes en formation, et assistez à votre première visite médicale. Une personne âgée se présente pour un mal de dos persistant. D'après la description du patient, votre première impression est qu'une imagerie médicale complémentaire permettrait de déterminer la cause de la douleur. Le médecin traitant, cependant, pense que cette douleur est due à l'âge, et propose des soins palliatifs. Vous n'êtes pas d'accord, mais vous ne le dites pas par crainte de contredire votre supérieur.</p> <p>Scénario 3 – Créez votre propre scénario</p> <p>Encouragez les participants à créer leurs scénarios et leurs personnages, en se basant sur leurs propres expériences.</p>
--	---

2.7 Évaluation

Questions d'évaluation basées sur les connaissances/compétences :

- Qu'est-ce que l'âgisme et comment affecte-t-il les gens, quel que soit leur âge ?

- Comment se manifeste l'âgisme dans la vie quotidienne ?
- L'âgisme intériorisé est-il courant ?
- Comment chaque individu peut-il contribuer à lutter contre l'âgisme et les stéréotypes courants liés à l'âge ?

2.8 Références

AGE Platform Europe & Equinet. (2019). How do we tackle ageism and age discrimination of older people? Report of the capacity-building seminar organised by AGE Platform Europe and Equinet. Available at: https://www.age-platform.eu/sites/default/files/Follow-up%20report%20to%20AGE-Equinet%20seminar_FINAL.pdf

AGE platform Europe. (n.d.). *Short guide to avoid stereotypical communication when talking about ageing and older people*. Available at: <https://www.age-platform.eu/publications/short-guide-avoid-stereotypical-communication-when-talking-about-ageing-and-older>

Coudin, G., & Alexopoulos, T. (2010). 'Help me! I'm old!' How negative aging stereotypes create dependency among older adults. *Aging & mental health*, 14(5), 516-523. <https://doi.org/10.1080/13607861003713182>

FrameWorks Institute. (2017). *Quick Start Guide*. Washington, DC. Available at: https://www.frameworksinstitute.org/wp-content/uploads/2020/05/aging_bp_quickstart.pdf

Gendron, T. L., Welleford, E. A., Inker, J., & White, J. T. (2016). The language of ageism: Why we need to use words carefully. *The Gerontologist*, 56(6), 997-1006. <https://doi.org/10.1093/geront/gnv066>

HelpAge International. (2016). *HelpAge training guide: Exploring ageism through role-play workshops*. Available at: <http://www.helpage.org/download/57cd32447e494>

Lagacé, M., Tanguay, A., Lavallée, M. L., Laplante, J., & Robichaud, S. (2012). The silent impact of ageist communication in long term care facilities: Elders' perspectives on quality of life and coping strategies. *Journal of Aging Studies*, 26(3), 335-342. <https://doi.org/10.1016/j.jaging.2012.03.002>

Levy, B. (2009). Stereotype embodiment: A psychosocial approach to aging. *Current Directions in Psychological Science*, 18(6), 332–336. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8721.2009.01662.x>

Levy, B. R. (2001). Eradication of ageism requires addressing the enemy within. *The gerontologist*, 41(5), 578-579. <https://doi.org/10.1093/geront/41.5.578>

Levy, B. R., Hausdorff, J. M., Hencke, R., & Wei, J. Y. (2000). Reducing cardiovascular stress with positive self-stereotypes of aging. *The Journals of Gerontology Series B: Psychological Sciences and Social Sciences*, 55(4), P205-P213. <https://doi.org/10.1093/geronb/55.4.P205>

Levy, B. R., Slade, M. D., Kunkel, S. R., & Kasl, S. V. (2002). Longevity increased by positive self-perceptions of aging. *Journal of personality and social psychology*, 83(2), 261. doi: 10.1037//0022-3514.83.2.261.

- Malani, P., Kullgren, J., Solway, E., Ober A., J., Singer, D., & Kirch, M. (2020). *National Poll on Healthy Aging*. <http://hdl.handle.net/2027.42/156038>
- Marques, S., Mariano, J., Mendonça, J., De Tavernier, W., Hess, M., Naegele, L., ... & Martins, D. (2020). Determinants of ageism against older adults: a systematic review. *International journal of environmental research and public health*, 17(7), 2560. <https://doi.org/10.3390/ijerph17072560>
- Marques, Sibila & Vauclair, Melanie & Borges Rodrigues, Ricardo & Mendonça, Joana & Gerardo, Filomena & dos Santos Cunha, Filipa & Sena, Conceição & Leitão, Eugénia. (2015). iMAGES: intervention program to prevent ageism in children and adolescents. doi: 10.13140/RG.2.2.15069.20968.
- Steward, A. (2021). Toward interventions to reduce internalized ageism. *Journal of Human Behavior in the Social Environment*, 1-21. <https://doi.org/10.1080/10911359.2021.1898516>
- WHO - World Health Organization. (2021a). *Global Campaign to Combat Ageism - Toolkit*. Available at: <https://www.who.int/publications/m/item/global-campaign-to-combat-ageism-toolkit>
- WHO - World Health Organization. (2021b). *Global report on ageism*. Geneva: World Health Organization. Available at: <https://www.who.int/publications/i/item/9789240016866>
- WHO - World Health Organization. (2021c). *Initiating a conversation about ageism*. Available at: <https://www.who.int/publications/m/item/initiating-a-conversation-about-ageism>
- WHO - World Health Organization. (2021d). *Quick guide to avoid ageism in communication*. Available at: <https://www.who.int/publications/m/item/quick-guide-to-avoid-ageism-in-communication>

3. Concept de l'Apprentissage Intergénérationnel

3.1 Introduction et objectifs

Dans la société européenne, le pourcentage de personnes âgées augmente constamment, conséquence directe de l'allongement de la durée de vie. La qualité de vie des seniors peut être améliorée de façon significative, grâce à un procédé de vieillissement actif incluant une offre adaptée de formation et d'apprentissage, destinée aux personnes âgées.

L'Apprentissage Intergénérationnel peut être très utile car au cours de la dernière décennie, les politiques sociales européennes ont souligné la nécessité de développer un modèle communautaire basé sur la solidarité entre les générations et les personnes, tout au long de la vie. Dans le but de contrer l'isolement progressif des catégories désavantagées, le Parlement et le Conseil européen ont intégré la mise en œuvre de stratégies globales d'apprentissage tout au long de la vie et la promotion d'une citoyenneté active aux objectifs principaux des systèmes éducatifs européens.

La pratique intergénérationnelle doit par conséquent être considérée comme une valeur sociale fondamentale : il est nécessaire de promouvoir un nouveau paradigme culturel encourageant à s'ouvrir aux autres, à créer un réel dialogue, et à accepter la diversité.

L'Apprentissage Intergénérationnel est un espace où l'on peut tous, quel que soit notre âge, apprendre ensemble et apprendre les uns des autres. C'est un processus qui se produit naturellement dans les familles où les connaissances sont transmises de génération en génération (Ceccherelli, 2021).

Cependant, il a été observé récemment que ce processus est facilité dans les plus grands groupes sociaux, en dehors du cercle familial. Les recherches indiquent que le modèle actuel d'Apprentissage Intergénérationnel contribue à la socialisation des jeunes et que les relations intergénérationnelles sont des outils pour développer et maintenir un sentiment de confiance et d'appartenance au sein des membres d'une même société (Kaplan, Sanchez & Hoffman, 2017).

Ce module présentera un panorama de l'apprentissage intergénérationnel : ses définitions, ses différences avec les autres formes d'apprentissage, son importance (unité 1), et ses effets bénéfiques sur les personnes âgées, les jeunes et les enfants (unité 2).

Pour approfondir le sujet, un exemple de bonne pratique et une étude de cas seront présentés afin de savoir quelles sont certaines des applications de l'Apprentissage Intergénérationnel dans la vie réelle.

Les objectifs d'apprentissage de ce module sont les suivants :

- Savoir comment définir le concept d'Apprentissage Intergénérationnel, son importance et son utilisation.
- Apprendre quels sont les avantages de l'Apprentissage Intergénérationnel sur les personnes concernées.

- Enrichir les connaissances sur les pratiques de l'Apprentissage Intergénérationnel entre jeunes enfants et personnes âgées.

3.2 Qu'est-ce que l'Apprentissage Intergénérationnel ?

Comment définir l'Apprentissage Intergénérationnel ?

L'Apprentissage Intergénérationnel est une des **plus anciennes méthodes d'apprentissage**. Il est **multigénérationnel** et implique généralement un apprentissage qui a lieu naturellement dans le cadre de la vie sociale quotidienne.

L'Apprentissage Intergénérationnel est défini comme étant un **processus** à travers lequel des individus de tout âge acquièrent des compétences et des connaissances, mais également des comportements et des valeurs, grâce à une expérience quotidienne, à toutes les ressources disponibles et aux influences qui les entourent (EAGLE, 2008). Il peut être défini comme une méthode visant à rassembler les gens dans des activités volontaires et mutuellement bénéfiques, tout en favorisant le sens de l'empathie et du respect entre les générations.

Le concept est que des personnes de différentes générations apprennent les unes des autres - non seulement que les plus jeunes apprennent des plus âgés mais également l'inverse, une réciprocité qui peut être structurée et organisée, mais qui se produit naturellement dans certains cas : par exemple, les bébés apprennent très tôt comment influencer le comportement de leurs parents, en se plaignant ou en pleurant. Les parents, eux, doivent anticiper les besoins de leurs enfants et apprendre comment se comporter.

L'Apprentissage Intergénérationnel est défini comme un **moyen** pour des personnes de tout âge **d'apprendre** à la fois les unes des autres et toutes ensemble, un élément **essentiel de l'apprentissage tout au long de la vie**, via lequel les générations travaillent ensemble afin d'acquérir des compétences, des valeurs et des connaissances.

Le Réseau Européen de l'Apprentissage Intergénérationnel le définit comme un **pacte pédagogique** basé sur la réciprocité et la mutualité impliquant des gens d'âges différents, par le biais duquel les générations travaillent ensemble dans le but d'acquérir de nouvelles compétences et connaissances.

C'est un moyen non négligeable qui permet de traiter la question du changement démographique important qui s'opère dans la société actuelle, car il améliore la solidarité intergénérationnelle grâce à une pratique intergénérationnelle.

Pour qu'une activité soit identifiée comme pratique d'Apprentissage Intergénérationnel, elle doit (ENIL, 2013) :

- impliquer plus d'une génération
- générer un apprentissage mutuellement bénéfique, à la fois pour les participants et la cohésion communautaire
- engendrer des opportunités d'apprentissages pertinentes
- créer un environnement d'apprentissage non menaçant et rassurant

Comment l'Apprentissage Intergénérationnel se distingue des autres formes d'apprentissage ?

Au-delà du transfert de connaissances, l'Apprentissage Intergénérationnel favorise les relations d'apprentissage mutuel entre les différentes générations et contribue à développer le capital social et la cohésion dans les sociétés vieillissantes d'aujourd'hui.

Il est essentiel de discuter de la manière dont l'Apprentissage Intergénérationnel est lié à d'autres types d'éducation tels que l'apprentissage formel, informel et non formel. **L'apprentissage formel** est une forme d'apprentissage qui s'opère dans des cadres organisés et structurés, tels que les écoles ou les établissements de formation. Il est clairement conçu et réalisé sur la base d'un programme d'études bien établi, et aboutit à une sorte de certification reconnue. **L'apprentissage non formel** est lié à des activités planifiées qui ne sont pas spécifiquement considérées comme un apprentissage, qui ne sont pas dispensées par un établissement d'enseignement et qui ne conduisent normalement pas à une certification. Il se caractérise par une flexibilité accrue en ce qui concerne les objectifs des activités d'apprentissage. Il peut inclure différents systèmes, autres que les cours en classe. **L'apprentissage informel** comprend de multiples formes d'apprentissage par l'expérience. Il s'exerce par les activités quotidiennes liées au travail, à la famille et aux loisirs. Il n'est ni organisé ni structuré, mais peut assurément agir en complément d'un schéma d'éducation formel ou non-formel (Colardyn et Bjornavold, 2014).

En prenant les définitions précédentes en compte, on peut considérer l'Apprentissage Intergénérationnel comme une forme d'apprentissage pouvant s'effectuer de façon formelle ou non. (ENIL, 2013).

L'Apprentissage Intergénérationnel fonctionne mieux avec des activités d'apprentissage autres que les cours en classe classiques et l'enseignement de groupe (DG Culture et Education, 2012). C'est pour cela que l'environnement d'apprentissage est un facteur primordial de réussite. Il est préférable de mener des activités d'apprentissage dans un contexte familial pour au moins un des groupes participant, et de s'assurer que tout le monde se sente à l'aise et en sécurité.

L'Apprentissage Intergénérationnel est également lié à l'**Apprentissage Familial**, c'est-à-dire l'apprentissage que les membres d'une même famille effectuent au cours de leur vie (Dierking, 2018). Ce procédé comprend les interactions sociales, la collaboration et le partage de connaissances entre les membres, incorporant dans le schéma familial un ensemble de significations, partagées entre et parmi les membres de la famille. Bien que ce type d'apprentissage stimule lui aussi les compétences des jeunes et des personnes âgées puisqu'il implique une composante intergénérationnelle, il diffère de l'Apprentissage Intergénérationnel à proprement parler, car il n'implique pas nécessairement la réciprocité. De plus, l'Apprentissage Intergénérationnel peut se produire dans différents contextes, pas nécessairement dans le cadre familial.

Pourquoi l'Apprentissage Intergénérationnel est-il important ?

L'Apprentissage Intergénérationnel peut renforcer les communautés en les rendant plus accueillantes envers les personnes âgées, en faisant tomber les barrières de l'âge et les stéréotypes sur le vieillissement, en favorisant la compréhension mutuelle, le respect et la confiance, et en partageant les idées, compétences, connaissances, et expériences. C'est une pratique qui a la capacité de compenser le manque croissant de contact entre les générations et le manque de cohésion sociale entre les groupes vulnérables et/ou les communautés culturellement diverses (Projet Toy-Plus, 2017).

Le changement démographique que vivent les populations européennes mène à des sociétés vieillissantes dans lesquelles les schémas économiques et sociaux changent également. Les écarts économiques se creusent, et l'accès aux services sociaux se complique, particulièrement pour les personnes âgées. La structure de la famille traditionnelle s'affaiblit, laissant place à une société individualisée, dans laquelle l'isolement des personnes vulnérables est un risque majeur (EAGLE, 2008).

Historiquement, l'Apprentissage Intergénérationnel se produisait au sein de la famille. Cependant, aujourd'hui, le déclin de la famille élargie, la plus grande mobilité des travailleurs et de leurs familles, l'augmentation des activités séparées par âge (par exemple, les organismes de jeunesse ou les clubs pour personnes âgées) et l'utilisation accrue des systèmes en ligne pour les interactions sociales peuvent contribuer à la méfiance entre les générations et au manque d'équité et de cohésion sociale (DG EDUCATION ET CULTURE, 2012).

Dans ce scénario, l'Apprentissage Intergénérationnel peut apporter plusieurs avantages à la société, depuis le rapprochement entre des générations éloignées et la sensibilisation à la citoyenneté active et à la participation sociale, jusqu'au soutien à l'apprentissage tout au long de la vie et au maintien des relations humaines et sociales. Il constitue un moyen de transmettre des compétences, valeurs et connaissances entre différentes générations, et de traiter un défi sociétal (moins de discrimination, plus d'inclusion sociale, plus de citoyenneté active...).

L'Apprentissage Intergénérationnel peut s'exercer dans divers contextes sociaux et à travers différents programmes ou projets aidant à renforcer le capital social et les liens, en créant une cohésion communautaire sociale. Il est important dans la lutte contre les stéréotypes âgistes, peut aider à aborder le changement démocratique et à apporter de la solidarité tout au long de la vie en faisant tomber les barrières et en incitant à travailler pour un monde intergénérationnel. Les stéréotypes négatifs et le manque de contact entre les différents groupes générationnels ont mené, ou pourraient le faire, à une dégradation de la cohésion sociale dans les sociétés (Ceccherelli, 2021). Les jeunes et les personnes âgées disposent tous de ressources valides qui peuvent être partagées à travers l'Apprentissage Intergénérationnel, et cela peut contribuer à résoudre certaines problématiques majeures de la société moderne. Ces problématiques sont par exemple le manque de communautés actives et sûres, les inégalités d'accès aux services, la croissance de l'isolement social et de la solitude, la perte des relations, la détérioration de la santé et du bien-être psychologique.

L'Apprentissage Intergénérationnel se trouve dans bon nombre de contextes tels que les lieux de travail, les écoles, les structures préscolaires, les établissements d'études supérieures et

enseignements professionnels, mais il existe également d'autres sortes d'activités d'apprentissage intergénérationnel, hors établissement scolaire. Par exemple, le rassemblement de personnes âgées et jeunes/enfants afin qu'ils travaillent ensemble vers un objectif commun, afin de résoudre les problèmes de la communauté.

Il est manifeste que le contexte communautaire et éducatif peut engendrer des difficultés liées aux systèmes et politiques d'apprentissage actuels. Certains défis peuvent naître de contraintes de politique sociale, de structures et de conventions institutionnelles rigides, d'un manque de connaissance du secteur, d'un manque de capacité organisationnelle, d'un manque de formation et d'un financement et de ressources limités, mais l'augmentation de l'utilisation et de la diffusion de l'Apprentissage Intergénérationnel souligne la valeur ajoutée qu'il apporte à l'apprentissage tout au long de la vie, ainsi qu'à la communication et à la collaboration intergénérationnelles.

Les recherches démontrent à quel point les participants aux activités intergénérationnelles, qu'ils soient jeunes ou âgés, apprécient les activités qui permettent souvent de développer des liens d'amitiés. Cela s'est notamment produit lorsque les activités ont permis une interaction individuelle significative, dans le cadre d'un jeune travaillant avec une personne plus âgée (Martin, Springate, Atkinson, 2010), ce qui a permis de mieux comprendre l'autre groupe d'âge.

En résumé, les principales problématiques traitées par l'Apprentissage Intergénérationnel reflètent les défis de la société européenne d'aujourd'hui : la fracture numérique entre les jeunes et les personnes âgées, le taux inquiétant de décrochage scolaire, les problèmes d'alphabétisation et le risque d'exclusion sociale pour les groupes vulnérables. En effet, un large panel de compétence est valorisé, lorsque développé dans des cadres d'étude, d'enseignement et d'apprentissage intergénérationnels. Les compétences linguistiques, alphabétiques et mathématiques peuvent toutes être acquises dans un cadre d'Apprentissage Intergénérationnel, de même que les compétences communicatives, sociales et relationnelles ou les compétences en matière de cohésion, ce qui permet de renforcer le développement personnel, le bien-être général et le niveau de citoyenneté active (ENIL, 2013).

3.3 Avantages de l'Apprentissage Intergénérationnel

Avantages pour les personnes âgées

Pour les seniors, l'apprentissage et la formation sont plus que de simples loisirs, car un apprentissage permanent permet d'améliorer le bien-être psychologique, l'intégration sociale et la participation dans les activités communautaires. Il donne aussi une image nouvelle des personnes âgées, en sensibilisant à cette période si particulière de la vie et en impactant positivement l'engagement civique, en les laissant contribuer au développement de la société. En réalité, la participation et l'apprentissage aident aussi à rompre l'isolement sur le long-terme. Par exemple, si une personne âgée apprend à utiliser un téléphone portable, elle sera moins exposée au risque d'isolement qu'une personne qui n'est pas capable de le faire.

L'Apprentissage Intergénérationnel réduit l'isolement des seniors, un phénomène fortement accru dans la société moderne, tout particulièrement après la pandémie de Covid-19, qui a

entraîné la dispersion des relations sociales. La connaissance mutuelle permet de dépasser les stéréotypes et les préjugés existant entre générations. De plus, de nouvelles méthodes peuvent être développées et intégrées afin de résoudre les problèmes, ce qui permettrait de préserver le capital humain dans la société actuelle, où l'âge moyen est toujours plus élevé (EPALE, 2017).

Apprendre les uns des autres requiert la mise en place d'une bonne communication, c'est-à-dire d'apprendre à connaître, comprendre, et accepter l'autre. Il est par conséquent nécessaire de créer des opportunités d'apprentissage à la fois formel et informel. Le dialogue entre les différentes générations ne doit jamais être conflictuel, mais plutôt une opportunité de garantir une meilleure cohésion, un apprentissage mutuel et un développement de la solidarité.

Par l'Apprentissage Intergénérationnel, les personnes âgées peuvent apprendre de nouvelles compétences et se sentir valorisées, tout en transmettant leurs connaissances et leur expérience aux jeunes générations. En fait, les personnes âgées se révèlent motivées à participer à l'Apprentissage Intergénérationnel pour une raison altruiste, celle de transmettre leurs compétences et leurs connaissances aux jeunes générations. Afin d'expliquer cela, on peut citer le concept de la générativité. Le terme générativité désigne un système de création et de diffusion de concepts, de la génération la plus âgée à celles qui suivent. Il s'agit de générer un nouveau système de sources de sens et de valeurs, de formation et d'apprentissage, à partir duquel les utilisateurs peuvent développer leur propre capacité à inventer, à produire et à mettre en œuvre de nouveaux contenus sans autre soutien ou apport. Ce terme, créé par le psychanalyste Erik Erikson en 1950, désigne la responsabilité des générations plus âgées à apprendre aux nouvelles générations, à les guider (Minello, 2020). On situe généralement la générativité à la fin de l'âge adulte, lorsque par exemple, un parcours de vie peut être considéré comme une occasion d'enseigner et de partager des compétences.

Avantages pour les générations plus jeunes

L'interaction intergénérationnelle est une opportunité d'assurer une meilleure cohésion, un apprentissage mutuel efficace et le développement des sentiments de solidarité et d'empathie. Les enfants et les jeunes peuvent non seulement acquérir des connaissances sur différents thèmes transmis par des adultes expérimentés, mais aussi avoir la possibilité de comprendre la valeur de la diversité intergénérationnelle et son potentiel.

Il a déjà été souligné que l'Apprentissage Intergénérationnel réduit l'isolement des jeunes et des personnes âgées, et que les échanges de connaissances permettent de surmonter les stéréotypes et les préjugés existant entre les générations, préservant ainsi le capital humain dans la société actuelle.

S'il est vrai qu'il existe de nombreux stéréotypes négatifs sur le vieillissement, il en va de même pour les jeunes, qui sont dépeints comme peu fiables, inexpérimentés et égoïstes. Ce n'est pas tout à fait vrai, compte tenu de la contribution considérable que les jeunes et les personnes âgées apportent à la société, et de leur influence dans la promotion du changement social par le biais de leurs activités. Plusieurs activités d'apprentissage favorisent la solidarité et la coopération intergénérationnelles, soit en tant qu'objectif, soit en réunissant

spontanément des tranches d'âge différentes. Quand différentes générations travaillent ensemble dans un but commun, on aboutit à une meilleure compréhension intergénérationnelle et une à une cohabitation plus constructive. À travers leur implication dans des activités d'Apprentissage Intergénérationnel, les jeunes peuvent acquérir une expérience pratique très utile, développer leurs compétences interpersonnelles et leurs capacités de communication, ainsi que cultiver le sens de l'empathie et celui du respect. Cet apprentissage et ce partage contribuent à la valorisation de notre capital humain et bénéficient directement à l'ensemble de la société.

Par exemple, l'Apprentissage Intergénérationnel sur le lieu de travail permet de former les jeunes travailleurs, mais il peut aussi aider les jeunes qui ont du mal à démarrer leur carrière à acquérir des connaissances et des qualifications et à disposer de nouvelles compétences.

Il peut être mis à profit pour répondre au besoin des personnes âgées s'accorder aux changements constants de la société (DG Éducation et Culture, 2012) et, dans le même temps, les jeunes ou les enfants apprécient l'opportunité de partager des connaissances et de faire une différence dans la vie des personnes âgées, en contribuant au développement de la cohésion communautaire. Cela peut aussi leur permettre de montrer de nouvelles compétences, et de construire leur confiance en eux-mêmes.

La création de logements sociaux et de communautés multigénérationnels est également une forme d'Apprentissage Intergénérationnel. Habituellement, ce type d'initiative communautaire vise à donner aux jeunes défavorisés la possibilité d'interagir avec des personnes plus âgées en tant que modèles positifs et mentors. Les jeunes peuvent ainsi bénéficier d'un environnement communautaire stable et solidaire, et les personnes âgées, de leur implication sociale dans les communautés locales.

Par l'Apprentissage Intergénérationnel, les jeunes et les enfants peuvent acquérir les connaissances et l'expérience transmises par les personnes âgées, tout en améliorant leurs compétences sociales en entrant en contact avec une tranche d'âge qui leur est généralement inconnue.

Apprentissage Intergénérationnel entre personnes âgées et jeunes enfants

De nos jours, les jeunes enfants et les personnes âgées passent plus de temps qu'auparavant dans des environnements séparés selon leur âge, tels que les centres d'éducation et de soins pour la petite enfance, et les centres sociaux et sanitaires pour personnes âgées. Les déplacements qui séparent les grands-parents de leurs petits-enfants sont également plus nombreux, ce qui rend difficile le maintien de la forme « traditionnelle » d'apprentissage entre les générations. Dans cette perspective, l'Apprentissage Intergénérationnel peut être considéré comme un axe important de l'apprentissage tout au long de la vie, capable de construire des relations d'apprentissage réciproques entre différentes générations ainsi que d'aider à développer le capital social et la cohésion (Projet Toy-Plus, 2018).

En 2013, une étude scientifique menée par l'ICDI - Initiatives internationales pour le développement de l'enfant - a identifié les objectifs des activités qui rassemblent les personnes âgées de 65 ans et plus, et les enfants en bas âge, au-delà de l'amélioration de la

cohésion sociale et du renforcement du lien intergénérationnel (Consortium Projet TOY, 2013). Il est évident que l'interaction entre grands-parents et enfants peut enrichir les relations interpersonnelles et combattre les stéréotypes négatifs et l'isolement des personnes âgées. L'une des meilleures façons de construire des relations avec les jeunes enfants est d'organiser des activités pour passer du temps ensemble, comme chanter, créer des projets artistiques, cuisiner et jouer ensemble. Cela peut être très utile pour faire valoir le rôle que jouent les grands-parents, tant dans la famille que dans les sociétés, en tant qu'auditeurs, narrateurs, gardiens de la mémoire collective et de l'histoire familiale. Préserver et transmettre le patrimoine historique et culturel est en effet fondamental dans une société fondée sur la connaissance comme la société contemporaine. Les personnes âgées sont un lien indispensable avec notre passé et elles peuvent faire en sorte d'aider les petits enfants à se forger un sentiment d'identité et une perspective historique. Parmi les différents moyens, on peut citer la narration d'événements du passé ou de légendes locales, ou encore la reproduction de jeux traditionnels peu courants chez les enfants d'aujourd'hui.

Faire découvrir aux enfants l'Apprentissage Intergénérationnel dès leur plus jeune âge est aussi bénéfique pour leur apprendre à respecter la diversité. En effet, les enfants aident les grands-parents à rester ancrés dans le monde contemporain, plutôt que de se réfugier dans les souvenirs. Réciproquement, les grands-parents offrent aux jeunes l'opportunité d'acquérir des connaissances qu'ils ont eux-mêmes accumulées tout au long de leur vie.

Il est certain que ces activités peuvent améliorer la qualité de vie des enfants et celle des personnes âgées. En effet, les enfants sont une bouffée d'enthousiasme capable de maintenir l'esprit des personnes âgées en éveil, tandis que d'autre part, les enfants apprennent à se maîtriser et à se modérer en s'adaptant aux personnes âgées. Les enfants apportent de la joie et de l'énergie dans la vie des personnes âgées, surtout si elles vivent seules ou dans des structures médico-sociales, tandis que la sensibilisation des enfants à l'empathie et à la tolérance est très importante pour le développement de l'intelligence émotionnelle à un si jeune âge.

Les enfants peuvent ainsi découvrir les traditions, l'histoire, développer de nouvelles compétences, nouer des relations significatives, expérimenter le calme, recevoir plus d'attention, apprendre les valeurs et les normes de la citoyenneté, et prendre conscience du processus de vieillissement. Des études ont révélé que les enfants qui faisaient partie d'un programme intergénérationnel étaient plus disposés à partager, à aider et à coopérer avec les personnes âgées, qu'ils acquéraient une conscience sociale leur permettant de communiquer avec les personnes âgées, qu'ils avaient des attitudes positives à l'égard du vieillissement et des personnes âgées, et qu'ils apprenaient des compétences sociales grâce à un environnement stimulant et grâce à une personne avec qui jouer (Dellmann-Jenkins, Lambert et Fruit, 1991).

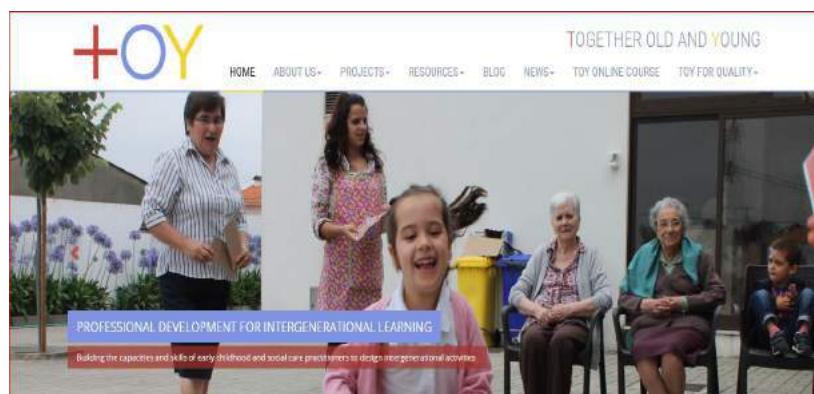
D'autre part, les personnes âgées peuvent se sentir valorisées et utiles pour la société, améliorer leur bien-être et leur estime de soi, acquérir de nouvelles compétences, s'amuser et être actives.

Dans cette perspective, il serait souhaitable d'encourager et de favoriser les activités entre grands-parents et enfants, en franchissant les barrières culturelles et sociales qui existent encore.

3.4 Exemple de bonne pratique : TOY - together Old and Young¹⁰

Ces dernières années, le nombre de projets et d'initiatives intergénérationnels a augmenté en Europe, signe d'une plus grande prise de conscience à ce sujet. Le Projet TOY - Together Old and Young est un exemple de diffusion de la culture intergénérationnelle. Ce mouvement international vise à encourager les jeunes enfants et les personnes âgées à apprendre ensemble (Projet TOY - Together Old and Young: intergenerational learning). L'objectif de ce projet est de favoriser l'Apprentissage Intergénérationnel et de créer de nouvelles opportunités pour les personnes âgées et les enfants d'apprendre ensemble et de bénéficier de la compagnie de l'autre.

TOY veut contribuer à créer une société plus unie, respectueuse de l'identité de chacun, et, sous forme de dialogue, montrer que l'Europe se concentre sur les problèmes sociaux actuels en encourageant l'innovation dans ce domaine et la répétition des bonnes pratiques.



Le projet a été cofinancé par la Commission européenne dans le cadre du programme d'apprentissage tout au long de la vie Grundtvig, et soutenu par l'Initiative internationale pour le développement de l'enfant. Entre 2012 et 2014, neuf organisations partenaires de sept pays européens (Italie, Irlande, Pologne, Belgique, Espagne, Portugal et Slovénie) ont fait participer plusieurs enfants de 0 à 8 ans et des adultes de plus de 55 ans à des initiatives organisées dans des bibliothèques, des centres artistiques et culturels, des jardins communautaires, des écoles maternelles et des écoles, afin de partager des expériences, de s'amuser, d'apprendre les uns des autres et de développer des relations constructives.

Le projet TOY a démontré des avantages concrets pour les jeunes enfants, les personnes âgées et les communautés, tels que la compréhension mutuelle, l'amélioration du bien-être, la diminution de la solitude, la satisfaction de partager des connaissances et des expériences avec les enfants, et le renforcement de la cohésion sociale. L'objectif est également de

¹⁰ Ensembles, jeune et âgé

développer ces avantages pour un plus grand nombre de bénéficiaires en défendant la nécessité de renforcer l'interaction entre les enfants et les adultes plus âgés lors de l'élaboration de politiques d'apprentissage tout au long de la vie, en développant des outils et des formations, et en fournissant des informations et des ressources sur l'Apprentissage Intergénérationnel.

3.5 Activité d'apprentissage

ACTIVITÉ ou NOM DE L'EXERCICE	ACTIVITÉ BASÉE SUR UNE ÉTUDE DE CAS
TEMPS D'ACTIVITE	60 minutes
NOMBRE DE PARTICIPANTS	Activité par deux ou en groupe
OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	<p>Les participants auront un cas réel à l'appui, et l'utiliseront comme ressource afin :</p> <ul style="list-style-type: none"> • d'avoir une idée concrète de l'Apprentissage Intergénérationnel dans la vie réelle, • de se concentrer sur les expériences concrètes qui illustrent le contenu théorique de ce module • d'approfondir le concept d'Apprentissage Intergénérationnel • d'enrichir les connaissances à propos des avantages de l'Apprentissage Intergénérationnel • d'enrichir les connaissances des outils à utiliser afin de favoriser l'Apprentissage Intergénérationnel • de développer les compétences analytiques • de développer les capacités de résolution des problèmes
MATÉRIEL	<ul style="list-style-type: none"> • Matériel nécessaire et informations. Le matériel doit être adapté au contexte (vidéos, images, données...) • Papier et stylo/crayon • Espace ouvert avec des chaises pour dialoguer
APPLICATION	<p>Répartir les participants en groupe ou par deux.</p> <p>Étape 1 (10 minutes) Une étude de cas décrivant un contexte réel où des activités d'apprentissage intergénérationnel sont mises en œuvre avec succès entre des personnes âgées et des enfants est décrite. Le même cas peut être présenté à tous les participants, ou différents cas peuvent être utilisés pour différents groupes. Les activités elles-mêmes et la manière dont elles se déroulent doivent être décrites.</p> <p>Étape 2 (20 minutes) Les groupes doivent décrire l'objectif de chaque activité d'apprentissage intergénérationnel en réfléchissant aux besoins qui en sont à l'origine et aux effets positifs qu'elle peut générer.</p>

	<p>On demande aux participants de dresser une liste des avantages dont bénéficieraient les personnes âgées et les enfants. Les participants devraient citer les aptitudes, compétences, et connaissances qui en résulteraient, mais aussi les avantages qui les motivent (nouvelles expériences, nouveaux contacts, satisfaction), basés sur l'étude des données et des résultats du cas.</p> <p>Il est judicieux de prendre en compte :</p> <ul style="list-style-type: none"> • les besoins des personnes âgées • les besoins des enfants • les opportunités que les institutions médico-sociales devraient donner aux personnes âgées • les outils et ressources à disposition afin de mettre des activités en pratique • le déroulement du processus • les étapes à mettre en place <p>Étape 3 (20 minutes)</p> <p>Chaque groupe ou duo partagera ses opinions avec les autres participants, en demandant leur retour et un dialogue sur ces dernières. Questions utiles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • quels sont les éléments pertinents des activités intergénérationnelles ? • si aspects négatifs il y a, quels sont-ils ? • quelles sont les faiblesses et les difficultés ? • quels sont les bénéfices pour les participants ? <p>Étape 4 (10 minutes)</p> <p>Débriefer l'activité. Quelques questions qui pourraient animer le dialogue :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Avez-vous aimé l'activité ? Pourquoi ? • Pensez-vous que travailler à partir de cas réels peut être utile ? Pourquoi ? • Qu'avez-vous appris ? • Qu'est ce qui a été le plus facile / le plus difficile ? • Referiez-vous cette activité ? Pourquoi ? • Notez l'activité de 1 à 10 <p>ASTUCES :</p> <p>Cette activité doit être adaptée au niveau de connaissance des participants en matière d'Apprentissage Intergénérationnel. Si les participants ont déjà une certaine expérience des activités basées sur l'Apprentissage Intergénérationnel, ils pourront ainsi travailler à l'amélioration de ces activités, ou aider les autres participants.</p>
--	---

3.6 Évaluation

1 -- Comment peut-on définir l'Apprentissage Intergénérationnel ?

- A) L'endroit où des gens de tout âge peuvent apprendre ensemble et les uns des autres
- B) Une forme d'apprentissage qui s'opère dans un cadre organisé et structuré
- C) L'apprentissage que les membres d'une famille acquièrent au cours de leur vie
- D) Toutes les réponses sont fausses

Bonne réponse : A

2 -- Où peut s'opérer l'Apprentissage Intergénérationnel ?

- A) Lieu de travail
- B) École
- C) En dehors des salles de classe
- D) Toutes les réponses sont correctes

Bonne réponse : D

3 -- Cochez l'affirmation fausse

- A) L'Apprentissage Intergénérationnel permet de combattre les stéréotypes âgistes
- B) L'Apprentissage Intergénérationnel n'est utile qu'aux personnes âgées
- C) L'Apprentissage Intergénérationnel peut encourager la solidarité tout au long du cycle de vie
- D) L'Apprentissage Intergénérationnel permet de traiter la question du changement démographique

Bonne réponse : B

4-- Écrivez trois avantages de l'Apprentissage Intergénérationnel pour les personnes âgées.

5-- Écrivez trois avantages de l'Apprentissage Intergénérationnel pour les jeunes personnes.

6 -- Écrivez trois avantages des activités d'Apprentissage Intergénérationnel entre les enfants et les personnes âgées.

Notez de 1 à 10 :

- Connaissances acquises par l'Apprentissage Intergénérationnel
- Connaissances sur l'importance et l'utilisation de l'Apprentissage Intergénérationnel
- Connaissances sur les avantages de l'Apprentissage Intergénérationnel pour les personnes impliquées.
- Connaissances sur la pratique de l'Apprentissage Intergénérationnel entre jeunes enfants et personnes âgées.
- Satisfaction générale sur le module

3.7 Références

Ceccherelli, A., EPALÉ approfondimenti: Apprendimento intergenerazionale, 2017

<https://epale.ec.europa.eu/it/blog/epale-longreads-intergenerational-learning>

Ceccherelli, A., OER: Il ruolo dell'apprendimento intergenerazionale nell'educazione degli adulti, 2021

<https://epale.ec.europa.eu/it/blog/oer-role-intergenerational-learning-adult-education>

Colardyn and Bjornavold, Validation of Formal, Non-Formal and Informal Learning: Policy and Practices in EU Member States, in European Journal of education, 2004

<https://www.jstor.org/stable/1503751>

DG Education and Culture, Learning for Active Ageing and Intergenerational Learning: Final Report, 2012

http://publications.europa.eu/resource/ellar/c9f75907-13b8-488c-b60e-c84690666f17.0001.02/DOC_1

Dellmann-Jenkins, M., Lambert, D. Fruit, D., FOSTERING PRESCHOOLERS' PROSOCIAL BEHAVIORS TOWARD THE ELDERLY: THE EFFECT OF AN INTERGENERATIONAL PROGRAM, 1991, Educational Gerontology, 17:1, 21-32

Dierking, L., What is family learning?, 2018

<https://engagefamilies.org/family-learning-101/what-is-family-learning/>

Eagle, The EAGLE Toolkit for Intergenerational Activities, 2008

<https://riicotec.imserso.es/InterPresent2/groups/imserso/documents/binario/eagletoolkit.pdf>

Enil, Report on Intergenerational Learning and Volunteering, 2013

<http://envejecimiento.csic.es/documentos/documentos/enil-ilv-01.pdf>

Epale Blog, Apprendimento intergenerazionale: imparare con gli altri da pari a pari, 2017

<https://epale.ec.europa.eu/it/blog/intergenerational-learning-learning-together-equal-footing>

EUROSTAT, Active ageing and solidarity between generations, 2012

<https://ec.europa.eu/eurostat/documents/3217494/5740649/KS-EP-11-001-EN.PDF/1f0b25f8-3c86-4f40-9376-c737b54c5fcf>

International Child Development Initiatives <https://icdi.nl/>

Kaplan, Sanchez & Hoffman, Intergenerational Pathways to a Sustainable Society, 2017, Springer International Publishing

Martin, K., Springate, I. and Atkinson, M. Intergenerational Practice: Outcomes and Effectiveness (LGA Research Report), 2010

<https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED511391.pdf>

Minnello, R., Identità, Generatività e Trasformazioni Sociali, 2020

<file:///C:/Users/lenovo/Downloads/laura-008-010+-+01+Editoriale.pdf>

Toy Project, Together Old & Young: How should we live together? A spotlight on the benefits of contact between the youngest and the oldest citizens in our communities, 2017

http://www.toyproject.net/wp-content/uploads/2017/03/TOY-Position-Paper_19October2016_FINAL_Digital-version.pdf

Toy Project, Together Old & Young: AN INTERGENERATIONAL APPROACH. A Handbook for tutors and course developers, 2018

http://www.toyproject.net/wp-content/uploads/2018/12/TOY-Course-Handbook_Sept-2018_FINAL.pdf

Toy Project, Together Old & Young: A Review of the Literature on Intergenerational Learning Involving Young Children and Older People, 2013

http://www.toyproject.net/wp-content/uploads/2016/01/TOY-literature_review_FINAL.pdf

4. Pratique intergénérationnelle dans différents cadres et contextes

4.1 Introduction et objectifs

Des changements sociodémographiques, ainsi que des facteurs politiques et économiques, ont entraîné une ségrégation croissante entre les âges dans nos sociétés occidentales contemporaines. Selon un rapport sur l'Angleterre et le Pays de Galles (Generations-Apart, 2016), le nombre de quartiers dans lesquels la moitié de la population est âgée de plus de 50 ans a été multiplié par sept au cours des 20 dernières années. Chaque quartier où la moitié de la population a moins de 30 ans est désormais urbain. On observe une divergence croissante entre l'âge moyen des zones urbaines - notamment des centres-villes - où il diminue, et celui des zones rurales et côtières où il a augmenté, jusqu'à 15 ans de plus. Cette tendance est la même dans toute l'Europe, plus rapide dans le nord, plus lente dans le sud, mais régulière.

Parallèlement, les relations intergénérationnelles représentent des opportunités d'apprentissage, d'investissement dans la vie des autres et de cohésion communautaire.

Pouvons-nous compter sur le modèle de la famille traditionnelle pour contrebalancer les conséquences potentiellement négatives de la ségrégation des âges ? Quels concepts alternatifs existent pour nous permettre de profiter des bénéfices de l'apprentissage et de la coopération intergénérationnels ? Ce module aborde ces questions, et plus particulièrement l'approche d'une « Communauté pour tous les âges », et le concept dit de « tiers lieux ».

Dans ce module, vous apprendrez :

- Des stratégies pour renforcer les liens intergénérationnels dans les différents environnements de la communauté.
- La création d'opportunités pour un apprentissage et une coopération intergénérationnels.

4.2 Politique sociale et solidarité intergénérationnelle

Défis sociodémographiques

Les sociologues ont réuni de multiples données, afin « d'analyser » le changement sociodémographique et ses impacts sur les relations intergénérationnelles. L'Enquête sur la Santé, le Vieillessement et la Retraite en Europe (SHARE), est la plus grande étude européenne en sciences sociales. Elle fournit des micro données longitudinales comparables au niveau international, qui permettent de mieux comprendre les domaines de la santé publique et des conditions de vie socio-économiques des individus européens.

La dissolution et la reconstitution des familles s'accompagne souvent d'une séparation géographique entre les membres d'une même famille, et requiert une restructuration de l'organisation de vie, à l'instar de l'urbanisation et des flux migratoires à l'échelle internationale. Les déplacements parmi les jeunes générations sont un facteur important,

défiant les modèles traditionnels de la famille, fondés sur la solidarité intergénérationnelle et la cohabitation. On distingue néanmoins les pays Nord-Européens des pays Sud-Européens. Dans le nord, on observe généralement une tendance à l'isolement des générations, chacune construisant ses propres conditions de vie, et l'État assistant les personnes âgées afin qu'elles prolongent leur indépendance et limitent leur interdépendance. Dans le sud, les différentes générations cohabitent sous un même toit, impliquant probablement plus de liens intergénérationnels que dans le nord.

Dans les pays de l'UE comme l'Allemagne et la France, où l'État a la responsabilité légale de protéger la famille en tant qu'institution sociale fondamentale, la politique sociale accorde beaucoup d'attention au soutien de ce qu'on appelle la « génération sandwich », en particulier les femmes célibataires, qui gèrent des enfants et/ou des personnes âgées. Les relations intergénérationnelles sont souvent décrites en faveur des personnes âgées et pas toujours comme un système de réciprocité. L'analyse suggère que s'occuper des personnes âgées peut avoir un impact négatif sur la santé mentale et physique et la satisfaction de vie des soignants. L'individualisme croissant et la ségrégation persistante des tranches d'âge contribuent tous deux à l'isolement social, renforcent les stéréotypes et perpétuent l'âgisme. Comme les enfants naissent plus tard et que les membres les plus âgés de la famille vivent généralement plus longtemps, l'écart d'âge entre les générations se creuse également. Les personnes âgées se sentent et sont perçues comme devenant un fardeau pour les membres de leur famille lorsqu'elles perdent leur indépendance, même si de nombreux aménagements peuvent être mis en place pour les aider à rester à domicile.

Le phénomène de dépendance n'est pas nouveau, mais il devient de plus en plus préoccupant pour les pouvoirs publics, dans la mesure où - du fait de l'allongement de l'espérance de vie - la période de dépendance à prendre en charge s'allonge... De même, le vieillissement de la population entraîne une augmentation du nombre de cas de dépendance à prendre en charge.

Solidarité Intergénérationnelle

La plupart des débats sur la politique sociale se concentrent uniquement sur la dimension économique, car les déséquilibres futurs de la population active mettent à rude épreuve la viabilité financière des systèmes publics de protection sociale. En deuxième position, figure la préoccupation concernant la « charge » que les personnes âgées sont censées représenter pour l'économie et la main-d'œuvre. Dans ce contexte, le concept de « solidarité intergénérationnelle » se concentre principalement sur la jeune génération qui paie des impôts pour soutenir les retraites et les coûts des soins de santé des personnes âgées. Bien qu'il soit naturellement important de s'adapter économiquement à l'évolution démographique d'une société vieillissante, une interprétation unidimensionnelle de la solidarité intergénérationnelle est contraire à la signification originelle du terme : la cohésion entre les générations.

La solidarité est en réalité définie par une « conscience des intérêts, objectifs, et standards partagés, ainsi qu'une compassion, créant un sens de l'unité au niveau psychologique (...). Cela fait référence aux liens qui, dans une société, unissent les gens comme une seule et même personne ».

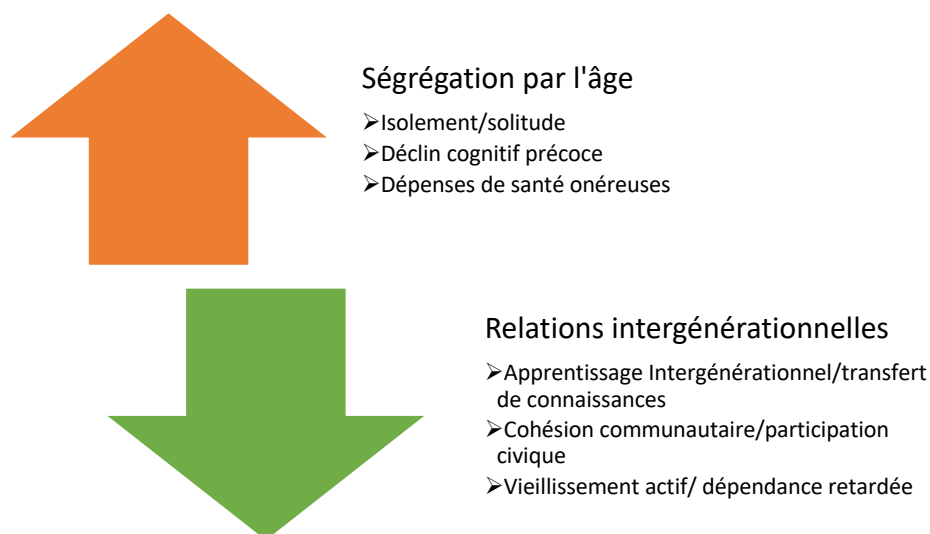
La solidarité intergénérationnelle, basée sur des relations réciproques entre différentes générations, permet un échange interactif de connaissances, de compétences, d'attitudes et de valeurs, c.-à-d. une véritable approche de l'apprentissage tout au long de la vie. Elle reconnaît que l'apprentissage est un processus qui se déroule tout au long de la vie et que les personnes peuvent avoir des besoins et des intérêts différents selon les étapes de la vie. Une relation de réciprocité dans la situation de soutien ou d'apprentissage devrait être telle qu'il n'y a pas d'aidant et d'aidé, mais deux personnes qui s'enrichissent mutuellement grâce à la présence de l'autre. Sans échange intergénérationnel, les individus d'une société perdent la possibilité d'un transfert de connaissances entre générations (5ème conférence mondiale sur les sciences éducatives, 2013).

En outre, des recherches entreprises dans le cadre de l'enquête SHARE (Silvana Miceli, Laura Maniscalco et Domenica Matranga, 2018) ont montré qu'une vie sociale active et participative semble jouer un rôle crucial dans le maintien des fonctions cognitives des personnes âgées, tandis que l'isolement et la solitude conduisent à un déclin cognitif précoce. Les études préconisent des approches de politique sociale qui encouragent la participation des personnes âgées à un grand nombre d'activités, en particulier les personnes qui semblent être les plus isolées socialement. Les relations et les activités intergénérationnelles permettent de maintenir les capacités cognitives et donc de limiter les dépenses de santé.

Bien que cela soit cohérent avec le débat sur la nécessité de promouvoir la cohésion sociale, la plupart des décideurs politiques continuent de négliger une approche intergénérationnelle concrète dans les politiques publiques, et continuent de créer des environnements et des conditions qui séparent et isolent les générations.

Il convient également de noter que les maisons de retraite privées sont un secteur d'activité avec des taux de profit extrêmement élevés. Les groupes privés, qui gèrent quelques centaines de maisons de retraite, sont parmi les investissements les plus rentables en bourse (Nouvelobs, 2019).

La figure 1 résume les principaux inconvénients de la ségrégation par âge et les avantages potentiels d'une approche intergénérationnelle :



4.3 Approches intergénérationnelles dans la cohésion communautaire

Des avantages individuels aux avantages communautaires

Les études sur les résultats des pratiques intergénérationnelles expliquent comment les avantages individuels des personnes âgées et des jeunes se répercutent ensuite sur leurs communautés (5e Conférence mondiale sur les sciences de l'éducation 2013). Cependant, comme ce processus n'est pas automatique, mais dépend du contexte, c'est-à-dire s'il existe des opportunités et si des ressources sont disponibles, les avantages pour la communauté doivent être qualifiés de « potentiels ».

Les avantages au niveau individuel :

Pour les personnes âgées :

- Augmentation de l'activité et amélioration de la mobilité
- Nouvelle estime de soi
- Se lier d'amitié avec des jeunes personnes
- Sensation d'isolement réduit
- Apprentissage tout au long de la vie

Pour les enfants et les jeunes gens :

- Sens accru de la responsabilité sociale
- Augmentation de l'estime de soi
- Meilleurs résultats scolaires
- Possibilité d'accéder à des adultes dans des moments difficiles
- Moins d'implication dans la délinquance et la consommation de drogues,
- Meilleure assiduité scolaire et une plus grande résilience personnelle

Potentiels au niveau communautaire :

- Capacité à traiter la politique communautaire dans une perspective multigénérationnelle.
- Volontariat avec la possibilité pour les deux générations de contribuer positivement à leur communauté.
- Activités d'éducation et d'apprentissage à partir des compétences de tout le monde.

Communautés amies des aînés et Communautés pour tous les âges

Les enfants et les personnes âgées ont des points communs lorsqu'il s'agit de la réalité de leur vie dans la communauté. En général, ces deux tranches d'âge passent plus de temps dans leur quartier que les 18-64 ans, mais sont paradoxalement moins impliquées dans les prises de décision concernant l'aménagement de leur environnement. Lorsqu'il est question de mesures de transformation des quartiers, les personnes âgées ne sont souvent mentionnées que comme des « bénéficiaires » de services ou des personnes dont il faut « s'occuper » et non comme des « participants actifs ». Parallèlement, les « jeunes » sont souvent représentés uniquement de manière problématique dans les politiques de sécurité communautaire et de

régénération urbaine. Ce type d'âgisme institutionnel peut constituer un obstacle conséquent à la participation de tous les membres de la communauté aux stratégies de renouvellement des quartiers (5^{ème} Conférence mondiale sur les sciences de l'éducation - 2013).

Le concept de communauté « amie des aînés » repose sur l'idée qu'une communauté amie des aînés est également bénéfique pour tous les autres groupes d'âge. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, 8 domaines interconnectés peuvent aider à identifier et à éliminer les obstacles au bien-être et à la participation des personnes âgées.



[Source : OMS 2007b]

L'approche des « communautés pour tous les âges » se distingue des modèles tels que les communautés « amies des aînés », « amies des enfants/jeunes » et « amies des familles », qui se concentrent principalement sur les besoins et les intérêts d'un groupe d'âge ciblé. L'approche « communautés pour tous les âges » aborde des thèmes communs qui émergent de tous les modèles cités précédemment, notamment l'engagement civique, l'éducation/l'apprentissage, la qualité des services de santé et des services sociaux, le soutien social/familial et la sécurité publique, et la façon dont ces questions impactent les résidents de la communauté durant toutes les étapes de leur vie (Intergenerational Community Building Resource Guide 2012).

L'élément clef de cette approche est essentiellement l'action collective et transgénérationnelle, pour des impacts plus durables, afin d'améliorer à long terme le bien-être de tous les membres de la communauté : enfants, jeunes, personnes âgées et familles. Les politiques publiques devraient répondre aux besoins et aux intérêts de toutes les générations, ce qui rend indispensable la présence dans le processus décisionnel de ceux qui n'ont pas eu voix au chapitre jusqu'à présent, ainsi que l'appui pour un programme commun.

Possibles caractéristiques d'une communauté pour tous les âges :

- Politiques, installations et espaces publics favorisant l'interaction entre générations.
- Possibilités d'engagement et d'apprentissage civiques tout au long de la vie.

- Options de logement et de transport diversifiées et abordables adaptés à l'évolution des besoins.
- Environnement physique favorisant une vie saine et l'utilisation judicieuse des ressources naturelles.
- Système intégré de services sociaux et de santé accessibles, soutenant les personnes et les familles tout au long de leur vie.

Stratégies pour renforcer la coopération intergénérationnelle

Les activités communautaires intergénérationnelles doivent être organisées dans des environnements formels et informels, et intégrer des pratiques et concepts permettant aux générations de travailler en coopération afin de générer des avantages mutuels. Il doit y avoir de réelles opportunités pour le développement des relations intergénérationnelles et des moyens de soutien organisationnel, par exemple pour les ONG qui favorisent ces opportunités. Les activités intergénérationnelles doivent être accessibles et inclusives.

Stratégies clés pour renforcer la coopération communautaire intergénérationnelle :

- **Développer des alliances entre organisations et systèmes divers**

On peut par exemple commencer par mettre en place une équipe intersectorielle inclusive composée d'organisations existantes et de résidents qui dirigent la conception et la mise en œuvre d'actions dans la communauté. Cette équipe devrait :

- Évaluer les besoins et établir des objectifs communs
- Explorer les possibilités de réunir des groupes divers
- Impliquer diverses parties prenantes
- Créer des opportunités de réflexion par l'écriture et la discussion
- Définir un ensemble de rôles pour les membres de l'équipe
- Identifier les compétences nécessaires à l'équipe
- Organiser des activités de Teambuilding¹¹
-

- **Faire en sorte que les résidents de la communauté, quel que soit leur âge, assument des rôles de direction**

En donnant aux résidents de tout âge la possibilité d'assumer des rôles de direction, on renforcera la confiance et les liens entre les générations et on augmentera leur niveau de participation civique dans leur communauté. Les résidents doivent se sentir en confiance pour partager leurs connaissances et leurs opinions et éventuellement tirer profit de formations de leadership intergénérationnelles.

- **Créer des lieux, des pratiques et des politiques qui favorisent l'interaction entre les âges**

¹¹ [Construction d'équipe]

Une fois la planification et le processus de mise en œuvre achevés, il convient d'explorer les possibilités suivantes, afin de :

- Créer ou transformer des lieux existants en sites partagés, entre jeunes et moins jeunes
- Créer des opportunités de participation civique, de volontariat, d'échange de services, etc
- Créer des opportunités d'Apprentissage Intergénérationnel (les anciens par les jeunes et les jeunes par les anciens).
- Dispenser une formation/orientation pour les différents groupes d'âge.

➤ **Aborder les enjeux sous l'angle de la durée de vie**

Dans ce contexte, aborder les enjeux sous l'angle de la vie signifie qu'il faut considérer les résultats avec la même importance pour tous les groupes d'âge, par exemple lorsqu'il s'agit de questions telles que la sécurité, la santé et le bien-être, l'intégration des immigrants ou l'éducation et la formation tout au long de la vie.

Tiers-lieux

Le terme a été créé par le sociologue urbain nord-américain Ray Oldenburg, qui a écrit sur l'importance des lieux de rassemblement publics informels. Un « tiers-lieu » est défini comme un environnement social distinct des deux environnements sociaux habituels, à savoir le domicile (« premier lieu ») et le lieu de travail (« deuxième lieu »). Dans son livre « The Great Good Place » (1991), Oldenburg a démontré comment et pourquoi ces lieux sont essentiels à la vie communautaire et publique.

Il a présenté les tiers lieux comme des endroits où les gens peuvent se réunir, se détendre après le travail, mettre de côté leurs différences, leurs soucis professionnels et privés et simplement profiter d'une bonne compagnie et d'une conversation animée. Selon Oldenburg, ils sont le cœur de la vitalité sociale de chaque communauté, et la base de la démocratie. Pour que ces lieux soient fonctionnels, ils doivent faciliter une culture d'inclusion sociale, de multiculturalisme, de diversité ethnique et de mixité sociale équilibrée, plutôt que devenir des zones hautement ségréguées et mono culturelles (Oldenburg, 1991).

Au regard de cette définition, de nombreuses initiatives existantes aujourd'hui peuvent être classées dans la catégorie des tiers-lieux sans pour autant devoir se revendiquer comme tel : jardins communautaires/urbains, Repair cafés, Disco Soupe (lutte contre le gaspillage alimentaire), Makerspace (atelier de fabrication numérique), centres culturels,

Parallèlement, de nouveaux tiers lieux autoproclamés combinant coworking, numérique, culture et artisanat se développent rapidement et répondent au désir de lien social, renforcé par la crise sanitaire de Covid-19.

Les tiers lieux avec une pratique intergénérationnelle peuvent être une base possible et viable pour :

- 1) Favoriser un sentiment de connexion entre les personnes (d'âge, de sexe, d'origine ethnique, de classe sociale, d'orientation sexuelle, de convictions politiques ou religieuses différents)
- 2) Créer des lieux éphémères et permanents où un échange d'idées dynamique peut avoir lieu.
- 3) Aider ces idées à déboucher sur des efforts concrets qui font progresser la communauté.
- 4) Apporter un environnement social agréable et durable tant pour les jeunes que pour les personnes âgées, et pour toutes les tranches d'âge (Haas, 2020).

4.4 Exemple de bonne pratique : Résidences intergénérationnelles

En France et ailleurs, des projets de logements intergénérationnels voient le jour, comme les résidences conçues par la société française Cocoon' Âges. En collaboration avec des promoteurs, plus de 1300 logements multigénérationnels ont été construits en France depuis 2018.



(Source : <https://www.habitat-intergenerationnel-cocoonages.fr/> © Thierry Lavernos)

Le concept Cocoon' Âges ne se limite pas à la façade, mais accompagne les résidents pour privilégier une vie de quartier active. Dans chaque résidence, un coordinateur est le meneur de la cohabitation pour une période de deux ans. Il favorise le lien social, veille sur les plus fragiles, organise les échanges, la solidarité et encourage les économies par le partage de biens et de services (prêts d'objets, services rendus). Les résidences Cocoon' Âges disposent d'un tiers lieu pour partager un café ou un repas, se rencontrer, faire la fête, cuisiner, bricoler ou apprendre. Elles ont souvent un jardin partagé, en terrasse ou au rez-de-chaussée, qui encourage la production de produits locaux et anime la communauté et le quartier par des ateliers de jardinage pour tous les âges. La dynamique créée par le coordinateur permet aux résidents de s'impliquer dans leur environnement de vie. L'objectif est qu'ils continuent à le faire, même après le départ du coordinateur, ou de la coordinatrice.

Ses tâches sont précisément les suivantes :

- Encourager et appuyer les projets des résidents
D'abord lanceur de propositions, puis accompagnateur, il ou elle soutient les initiatives des habitants pour la création de clubs et d'activités.
- Encourager les rencontres et la création de liens sociaux
Il participe à l'organisation de rencontres régulières et de repas partagés, entre autres, qui créent des liens entre les résidents.
- Encourager les économies sur les dépenses
Il soutient les modes de consommation énergétique responsables, favorise la mutualisation et la solidarité, et organise la participation volontaire des résidents à l'entretien de leur résidence.
- S'occuper des résidents âgés et/ou isolés.



(Source : <https://www.habitat-intergenerationnel-coconages.fr/> © Thierry Lavernos)

4.5 Activité d'apprentissage

ACTIVITÉ ou NOM DE L'EXERCICE	Carte mentale d'une « Communauté de demain »
TEMPS D'ACTIVITE	60 minutes
NOMBRE DE PARTICIPANTS	Activité de groupe
OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	<p>Les participants pourront</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir à des stratégies permettant de développer l'apprentissage et la coopération intergénérationnels dans le cadre communautaire. • Mettre au point un plan d'action avec des possibilités de participation et d'échange civiques.

	<ul style="list-style-type: none"> • Discuter des obstacles possibles et de la manière de les surmonter.
MATÉRIEL	Tableau Paperboard, stylos
APPLICATION	<p>Inspirés par les 8 domaines interconnectés de l'OMS en matière d'habitabilité, les participants choisiront :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La participation civique - Le logement, les espaces extérieurs, les infrastructures - L'Apprentissage Intergénérationnel <p>Ils seront les points de départ d'une grande carte mentale. Les participants réfléchiront en 3 petits groupes pour chaque domaine sur des stratégies et un plan d'action visant à développer une dimension intergénérationnelle pour une « communauté de demain », et ce, pour le bien-être de tous les groupes d'âge. En fonction de la taille globale du groupe, l'activité peut se dérouler en plusieurs tours alternés, ou chaque groupe de participants peut se concentrer sur l'un des domaines pendant toute la durée de l'activité. Les participants de chaque groupe devraient représenter les intérêts et les besoins des différentes tranches d'âge, ou ensemble ils se mettent à la place de chaque tranche d'âge. Pour rendre l'activité plus stimulante, 3 scénarios peuvent être présentés :</p> <p>SCÉNARIO 1</p> <ul style="list-style-type: none"> o Zone rurale/petite ville o Pourcentage élevé de personnes de 60 ans et plus o Familles mais peu de jeunes de 18 à 25 ans o La population active effectue des trajets domicile-travail o Nombreux magasins et tous les bistrotts fermés <p>SCÉNARIO 2</p> <ul style="list-style-type: none"> o Banlieue/zone d'habitat social o Personnes de tous âges o Multi-ethnique o Taux de chômage élevé o Problèmes de sécurité o Décrochage scolaire <p>SCÉNARIO 3</p> <ul style="list-style-type: none"> o Quartier/ville o De plus en plus de jeunes (20-35 ans) o Changement fréquent de résidents o Appartements loués par Airbnb/gentrification o Appauvrissement des habitants âgés o Nuisances sonores (bars, fêtes...)

	<p>Débriefing : Les participants présentent les stratégies et le plan d'action qu'ils ont élaborés pour chaque domaine de la carte mentale et en discutent avec le reste du groupe. Le formateur peut poser les questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Quels sont les avantages pour chaque groupe d'âge ? ➤ Comment ces stratégies pourraient-elles être facilement mises en œuvre ? ➤ Quels sont les obstacles éventuels à leur mise en œuvre ? ➤ Dans quelles configurations communautaires pensez-vous qu'il est le plus facile/difficile de mettre en œuvre des pratiques intergénérationnelles, et pourquoi ? <p>Adaptation : Cette activité d'apprentissage peut être adaptée comme une activité intergénérationnelle avec des participants d'âges différents qui imaginent ensemble une « communauté de demain ».</p>
--	--

4.6 Évaluation

- Dans quelle mesure vous êtes-vous senti concerné par ce module, professionnellement ou personnellement ?
- Qu'avez-vous appris de particulier que vous ne connaissiez pas ou dont vous n'étiez pas conscient ?
- Lesquels de ces éléments pourrez-vous appliquer ou mettre en œuvre dans la pratique, et comment ?

4.7 Références

<https://www.if.org.uk/wp-content/uploads/2016/09/Generations-Apart-Brochure.pdf>

<http://www.share-project.org/share-publications/policy-papers.html>

<https://www.nouvelobs.com/economie/20190710.OBS15757/plongee-dans-le-business-des-ehpad-un-secteur-obsede-par-la-rentabilite.html>

<https://extranet.who.int/agefriendlyworld/age-friendly-cities-framework/>

<https://www.habitat-intergenerationnel-coconages.fr/>

Intergenerational geographies: age relations, segregation and re-engagements, RM Vanderbeck – Geography compass, 2007

Intergenerational Community Building: Resource Guide September 2012, The Intergenerational Center TEMPLE UNIVERSITY

OECD. (2011). Paying for the past, providing for the future: Intergenerational solidarity. Retrieved from www.oecd.org/social/ministerial

Oldenburg, Ray (1991). The Great Good Place. New York: Marlowe & Company. ISBN 978-1-56924-681-8.

Silvana Miceli, Laura Maniscalco and Domenica Matranga (2018): Social networks and social activities promote cognitive functioning in both concurrent and prospective time: evidence from the SHARE survey. European Journal of Ageing, 1-10, doi.org/10.1007/s10433-018-0486-z

Tigran Haas, 2020 in psychology-behavioral-science-journal/fulltext/enabling-intragenerational-third-places-as-new-incubators-of-sociability-and-placemaking.ID.000183.php

5th World Conference on Educational Sciences 2013 “Promoting Sustainable Communities Through Intergenerational Practice”:

- Marvin Formosa European Union policy on older adult learning: A review of issues and future options 31
- Ann-Kristin Boström Intergenerational solidarity - and the need for lifelong and life wide education to enhance community well-being 47
- Barry Hake Intergenerational learning environments in community contexts 56
- Jens Friebe & Bernhard Schmidt Hertha Educational Activities and Barriers for elderly People in the Community 65
- John Field Transitions, generations, and informal learning in later life 79

5. Comment développer et mettre en place une activité d'Apprentissage Intergénérationnel ?

5.1 Introduction et objectifs

L'objectif de ce module est de fournir un guide sur le processus de développement, de mise en œuvre et d'évaluation d'une activité d'Apprentissage Intergénérationnel.

Au cours de ce module, vous apprendrez les éléments suivants :

- Planning et développement
- Application
- Suivi, évaluation et durabilité

Les activités intergénérationnelles dans tous les environnements d'apprentissage doivent être planifiées de manière à inclure des résultats d'apprentissage qui auront un impact ou un bénéfice direct sur tous les participants.

5.2 Planning et développement

Concevoir votre projet

La première étape consiste à créer votre projet. Pour ce faire, vous devrez prendre en compte les éléments suivants :

Objectifs du projet : Que voulez-vous retirer de cette activité ? Il est préférable d'être honnête avec soi-même. Pour certains, il s'agit peut-être « d'améliorer la vie des autres », pour d'autres, de « gagner de l'argent et d'attirer davantage de résidents ».

Ensuite, vous devez également décider de ce dont vous aurez concrètement besoin pour l'activité :

- Locaux (Accès, emplacement, transport, etc.)
- Capacité en termes de personnel (Avez-vous la capacité financière de mener l'activité ? Avez-vous la capacité en termes de personnel ?, Avez-vous des volontaires qui pourraient aider ?)
- Temps (Quel serait le jour ou l'heure idéal pour mettre en pratique l'activité ?)
- Participants à l'activité (Qui seront vos participants ? Quel âge auront-ils ?). Il est important d'y réfléchir attentivement afin de concevoir une activité adaptée aux capacités physiques et cognitives de tous les participants.

Les besoins et les capacités des individus des deux groupes doivent être soigneusement pris en compte afin de s'assurer que chacun est pleinement capable de participer, sans risque pour sa santé ou son bien-être.

Vous devriez maintenant avoir répondu aux questions suivantes : « Pourquoi réaliser une activité intergénérationnelle ? », « Qui sera impliqué ? » et éventuellement « Où aura-t-elle

lieu ? ». L'étape suivante consistera à relier tous ces éléments en écrivant : « Ce que votre projet prévoit de réaliser, et comment vous allez le mettre en œuvre ». Nous y reviendrons dans la section consacrée à l'évaluation.

Créer des partenariats

Maintenant que vous avez déterminé pourquoi vous voulez créer ce projet/cette activité et comment le/la réaliser, vous devrez peut-être former un partenariat avec un autre prestataire de services.

Il est essentiel, pour la réussite d'un projet ou d'une activité, de choisir une organisation qui partage les mêmes valeurs que la vôtre. Des méthodes de travail différentes peuvent entraîner des conflits et des tensions, mais si vous parvenez à établir une relation de confiance, vous augmenterez vos chances de travailler de manière cohérente. Il est essentiel que le partenariat soit profitable aux deux parties.

Quand on forme un partenariat, il est important de prendre en compte les éléments suivants :

- Type de service dispensé (préscolaire / jardin d'enfants, école, maison de retraite, maison de soins résidentiels, etc.)
- Type d'organisation (association caritative, sans but lucratif, à but lucratif, communautaire, etc.)
- Capacité (nombre d'employés, de résidents, d'enfants, de services proposés)
- Proximité / déplacements
- Environnement physique (taille du lieu, stationnement, espace extérieur, etc.)

Financement du projet

Il est important de s'assurer que le financement requis est disponible, et d'être réaliste quant à ce qui peut être accompli. Une planification stratégique efficace, l'implication des partenaires et l'intégration de l'activité intergénérationnelle peuvent être des facteurs déterminants de durabilité.

Il y a toujours des décisions difficiles à prendre en matière de financement, et les programmes spécifiques réunissant des personnes d'âges différents peuvent dépasser les capacités actuelles de nombreuses organisations.

Il existe peut-être des subventions ou des financements disponibles pour vous aider à développer, planifier et mettre en œuvre votre activité intergénérationnelle. Si ce n'est pas le cas, cherchez des moyens de la réaliser tout en respectant un "budget". Pouvez-vous utiliser un endroit gratuit ? L'école peut-elle faire venir les enfants accompagnés de leurs enseignants ? L'activité peut-elle impliquer des ressources gratuites ? Existe-t-il un bus public ou des volontaires pour aider aux déplacements ?

5.3 Application

Sélectionner et recruter des participants

La sélection et le recrutement des participants à une activité intergénérationnelle est l'une des étapes les plus importantes. N'oubliez jamais le but de l'activité et la façon dont ils en bénéficieront. En général, le nombre de jeunes par rapport aux personnes âgées est un facteur clé de la réussite d'une activité intergénérationnelle.

La sélection (notamment des personnes âgées) est importante en fonction de l'activité. Il est essentiel de comprendre les besoins des participants pour obtenir un résultat positif.

De nombreuses personnes ne s'identifient pas à un handicap ou à une personne âgée et sont rebutées par la publicité axée sur le handicap. Lorsque vous recrutez de nouveaux participants, pensez au langage que vous utilisez et aux documents que vous distribuez. Il est important de diffuser des messages clairs et de ne pas oublier d'être accessible.

Comment allez-vous trouver et sélectionner vos participants ? Pour les enfants, cela peut être à travers les parents, à l'école, ou à l'école maternelle. Pour les personnes âgées, il peut s'agir de la personne elle-même, de son soignant ou du personnel de la maison de repos.

Vous devrez également décider qui recrutera vos participants : le responsable de votre organisation ou les autres membres ? Que diraient-ils ou comment contacteraient-ils les participants / organisations afin de susciter leur intérêt ?

Une fois que vous avez établi votre processus de recrutement, vous devez réfléchir au support marketing dont vous pourriez avoir besoin pour "vendre" votre activité aux participants potentiels.

Il peut s'agir d'une affiche, d'un dépliant, de courriels, de réunions d'information, etc.

Si vous produisez et utilisez du matériel promotionnel, réfléchissez à l'endroit où vous placerez vos affiches, votre publicité et les appels à l'action que vous proposez aux participants.

Points à prendre en compte : De nombreuses personnes âgées utilisent les modes de communication traditionnels pour s'informer sur les activités, par exemple : les journaux imprimés, la radio et la télévision. Vous devriez également étudier les moyens de maximiser le bouche à oreille, certains réseaux sociaux (Facebook en particulier), les affiches et les publicités. Parmi les personnes influentes, on peut citer les professionnels de la santé, la famille et/ou les amis.

Réunion d'information à l'intention des participants et procédures de collecte des données

Il est essentiel qu'une fois que vous avez recruté vos participants, ils soient tous pleinement conscients de l'objectif du programme et de ce que ça implique.

Il est recommandé que chacun des groupes de participants bénéficie de réunions d'information ou d'orientation.

C'est un excellent moyen de rencontrer les participants et de commencer à établir une relation avec eux afin qu'ils se sentent à l'aise et motivés par cette activité.

Les réunions d'information peuvent être organisées dans le service existant, ou de préférence, dans le lieu où se déroulera le programme, ce qui permettra aux participants de se familiariser avec l'espace afin de se sentir à l'aise le premier jour du programme.

Il est judicieux de préparer un guide de bienvenue aux participants afin qu'ils puissent s'y référer (surtout pour les participants plus âgés).

Les enfants de moins de 18 ans n'étant pas en mesure de donner leur consentement, ils doivent obtenir l'autorisation de participer à l'activité d'un tuteur légal ou d'un parent.

Il est également indispensable de se rappeler que l'enfant a le droit de choisir de participer ou non. En demandant la permission aux parents, nous oublions souvent de demander à l'enfant s'il veut participer.

N'oubliez jamais de demander à l'enfant s'il veut participer, afin qu'il puisse toujours se désister s'il ne se sent pas à l'aise.

Les personnes âgées peuvent également être considérées comme un groupe vulnérable, et celles qui souffrent de troubles ou de déclin cognitifs peuvent être incapables de donner leur consentement. Avant de commencer l'activité, l'approbation d'un tuteur désigné doit être demandée.

Un formulaire d'information et de consentement est à fournir aux participants pour obtenir leur consentement éclairé écrit. Ce formulaire doit comprendre un résumé de l'objectif de l'activité et de ce que les participants sont censés faire. Il doit également préciser les risques ou bénéfices potentiels pour les participants. Les formulaires doivent être rédigés dans un registre de langue simple et non technique pour faciliter la compréhension.

L'étape suivante consiste à déterminer comment vous allez recueillir vos données. Il s'agit d'informations telles que la source des données, les groupes de participants et la date à laquelle les données ont été collectées.

Il existe plusieurs méthodes de collecte de données, telles que :

- Les enquêtes (avant et après)
- Les vidéos
- Les échelles d'évaluation de l'humeur (avant et après)
- Les coûts et budgets

Réalisation d'une activité d'Apprentissage Intergénérationnel

C'est la partie la plus agréable. Avant chaque activité/session, les membres de l'équipe doivent se réunir pour créer un objectif de session bénéficiant à la fois aux personnes âgées et aux enfants, ainsi que pour élaborer des activités permettant d'atteindre le résultat d'apprentissage visé.

Ci-dessous, quelques facteurs à prendre en compte :

Élaboration et préparation du programme :

- Répartition dans les groupes : nombre égal de personnes d'âges différents
- Localisation du projet dans un environnement neutre (dans la mesure du possible)
- Instauration de contacts fréquents entre les participants

Conception du contenu/activité :

- Choisir une activité qui exige la coopération entre les différentes tranches d'âge, et qui réduit la concurrence.
- Partager les objectifs entre les deux groupes est une façon d'encourager la coopération.
- Concevoir des activités qui encouragent le partage d'informations personnelles (si possible pour les groupes d'âge).
- Permettre ou encourager les groupes à apprendre à se connaître en tant qu'individus (encore une fois, si cela est possible pour les groupes d'âge).

À prendre en compte :

- Les stéréotypes (images et a priori sur un groupe) sont souvent largement identifiés dans la société et peuvent être plus difficiles et plus lents à changer que les attitudes personnelles des individus envers les personnes âgées et l'âge.

À éviter :

- Communication paternaliste envers tout participant
- Communication trop personnelle de la part des adultes plus âgés
- Groupes inégaux (soit par la taille, soit par le statut)
- Situations dans lesquelles les individus peuvent éviter tout contact.
- Situations où un groupe est dominant par rapport à l'autre
- Environnements inhabituels ou inconfortables pour l'un ou l'autre des groupes
- Situations ou tâches qui renforcent les stéréotypes négatifs de l'un ou l'autre groupe.
- Observateurs ou passants qui ne participent pas au programme

À la fin de chaque session, l'équipe devrait faire un retour sur l'activité/la session. Demandez-vous :

- Comment cela s'est-il passé ?
- L'objectif de la session a-t'il été atteint ? Si oui, à quel point ? Si non, pourquoi ?
- Qu'est ce qui aurait été modifié ?

- Avez-vous dû modifier le plan initial de quelque manière que ce soit pour faire face à des problèmes inattendus, ou pour une autre raison ?

5.4 Suivi, évaluation, et durabilité

Choisir des méthodes et des mesures pour votre évaluation

Pensez à la durabilité dès le début et réfléchissez à l'effet ou aux conséquences qui découleront de la fin de l'activité.

Évaluation

- Si possible, évaluez le programme
- Identifiez les résultats que le programme entend obtenir
- Trouvez ou créez des outils de mesure pour évaluer les résultats

N'oubliez jamais de traiter les retours des participants de manière confidentielle.

L'évaluation est systématique lorsque nous analysons des activités et elle ne doit pas nécessairement être un processus continu et chronophage. Nous avons tendance à faire une évaluation, en particulier, lorsque quelque chose ne va pas, mais nous devons également veiller à le faire lorsque les activités se déroulent bien.

Il est crucial de prendre en compte la différence que l'activité a apportée aux participants, et pas seulement l'activité elle-même.

Vous devrez vérifier à des intervalles prédéfinis comment les choses se passent, si les activités/objectifs des sessions sont accomplis, et si les participants sont exposés à un risque supplémentaire en raison de leur participation à la dite activité/session.

Exemples de problèmes susceptibles de se poser et de devoir être résolus :

- Organisation des déplacements
- Participants manquant des sessions
- Capacité en personnel
- Ressources - manque de matériel et d'équipement
- Pièce/emplacement
- Organisation des activités - ne pas être capable d'impliquer les participants

Il est essentiel de garder une trace des activités et des sessions. Cela peut se faire de manière ludique en créant un carnet de projet ou un album avec des idées de sessions, des images et d'autres éléments.

Si vous développez un programme comprenant de nombreuses activités/sessions sur une période donnée, il est important de proposer quelque chose de spécial le dernier jour. Il peut

s'agir d'une petite fête ou d'une célébration. Vous pourriez même offrir à chaque participant un album regroupant les photos prises pendant le programme.

De nombreuses méthodes et mesures peuvent être employées pour évaluer votre activité/session, en fonction des participants. Les enquêtes, les échelles d'évaluation de l'humeur, et les questions générales, sont des méthodes utiles pour savoir si l'activité est réussie.

Le soutien et l'engagement des partenaires permettent aux coordinateurs intergénérationnels de s'appuyer sur une expertise et peuvent contribuer à assurer la durabilité.

Diffusion des résultats

Il est important de partager l'expérience et les enseignements de votre activité/session afin de véhiculer l'information et de contribuer à une meilleure compréhension des programmes intergénérationnels et à l'amélioration des pratiques.

Il existe de nombreuses façons de diffuser votre expérience et vos apprentissages, mais vous devez toujours vous rappeler d'obtenir la permission avant de partager des photos / vidéos, etc.

Inviter des membres de votre municipalité à assister à une activité pourrait être un bon moyen pour eux de constater les aspects bénéfiques par eux-mêmes, et pourrait les inciter à chercher des moyens de soutenir d'autres programmes et initiatives intergénérationnels.

Pour la communauté dans son ensemble, vous pouvez utiliser les newsletters¹², les réseaux sociaux ou les médias en général.

- **Newsletter** : une newsletter est un bon moyen de faire connaître ce que vous faites. Tous ces moyens permettent de tenir le public au courant de l'avancement du projet et de démontrer la valeur des activités intergénérationnelles.
- **Réseaux sociaux** : Les plateformes de réseaux sociaux peuvent être des outils efficaces pour diffuser des informations sur l'activité/session et ses résultats. Une grande présence sur les réseaux sociaux peut aider les gens à être plus attentifs à votre travail.
- **Médias** : Les médias tels que les journaux, la radio, la télévision et Internet sont tous d'excellents moyens de faire connaître votre programme intergénérationnel. Vous pouvez commencer par les médias régionaux, mais vous pouvez aussi vous adresser aux médias nationaux. Les journalistes peuvent être amenés à demander régulièrement une interview et peuvent même venir prendre des photos. Cela peut sembler effrayant au début, mais il est essentiel de faire connaître votre travail.

Pour travailler avec des enfants et des personnes âgées, "il est important d'être conscient des questions de protection et de sauvegarde de l'enfance lorsque l'on photographie ou filme des enfants et des jeunes. Le risque de détournement d'images peut être réduit si les organisations sont conscientes des risques, et mettent en place des mesures appropriées.

¹² Bulletins d'information

Vous devez également tenir compte de la protection des données lors de la réalisation, l'utilisation et le stockage d'images d'enfants et de jeunes pour « l'usage de votre organisation » (Réf. 1 : NSPCC Learning). Un dégage­ment de responsabilité doit toujours être employé. Il doit être signé, soit par les participants eux-mêmes (personnes âgées), soit par les tuteurs légaux ou les parents (enfant), quand des photos et des vidéos sont prises. Le dégage­ment de responsabilité doit aussi avertir les participants de la diffusion des images sur les réseaux sociaux ou dans les médias, le cas échéant. Légalement, tous les participants devraient pouvoir choisir s'ils acceptent ou non que leur image soit diffusée.

5.5 Exemple de bonne pratique : Créer avec la nature

Les activités intergénérationnelles, à l'instar des participants, varient. "Intergénérationnel" peut être défini comme l'intégration de personnes de générations différentes. La plupart des gens pensent qu'il s'agit des enfants en bas âge et des personnes âgées. Pourtant, il peut s'agir de jeunes adultes et de personnes âgées.

Par exemple, une activité s'est déroulée, impliquant de jeunes adultes souffrant de divers handicaps et des personnes âgées.

Grâce à une étroite collaboration avec deux organisations, il a été convenu d'organiser l'activité dans le centre de jour que fréquentent les jeunes personnes en situation de handicap. Un minibus a conduit les personnes âgées à l'activité prévue ce jour-là. Lors de la préparation et du développement de cette activité, il avait été décidé que cette dernière se réaliserait sur table, afin que tout le monde puisse participer. C'était une activité manuelle, qui impliquait que les participants se baladent dans le jardin et ramassent des fleurs et des feuilles. Les fleurs et les feuilles étaient ensuite placées entre deux pièces de tissu en mousseline, et coincées avec une pierre ou autre chose de lourd pendant quelques minutes. Ensuite, un des morceaux de mousseline était retiré, ainsi que les fleurs/feuilles, laissant sur l'autre tissu des impressions colorées. Cette dernière pièce de tissu était ensuite encadrée.

Cette activité fut peu coûteuse, accessible à tous, amusante à réaliser, et a donné lieu à de nombreuses discussions et interactions au sein du groupe. Avec cette activité, les participants avaient également un souvenir à ramener à la maison.

Pour que cette activité soit une réussite, les deux organisations ont dû travailler en étroite collaboration afin de d'évaluer les risques, de réfléchir au lieu et au transport, et de décider des outils d'évaluation et de diffusion à employer.

L'évaluation s'est effectuée sous forme d'échelle d'évaluation de l'humeur. On a donné à chaque participant une feuille de papier sur laquelle figuraient des visages avec différentes humeurs. Avant de commencer l'activité, chaque participant a désigné l'humeur qui lui correspondait. La même chose leur a été demandé une fois l'activité terminée.

La diffusion s'est effectuée sous forme de newsletter, et sur les réseaux sociaux (en tenant compte des formulaires de consentement signés par les participants).

Une semaine après l'activité, les deux organisations se sont réunies afin de discuter de ce jour-là et du déroulement de l'activité. Tout le monde s'est accordé à dire que l'activité fut un succès, et a exprimé le souhait de continuer dans cette voie.



5.6 Activités d'apprentissage

1. ACTIVITÉ ou NOM DE L'EXERCICE	Danser en Miroir
TEMPS D'ACTIVITÉ	5 minutes
NOMBRE DE PARTICIPANTS	Activité par deux
OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	<ul style="list-style-type: none"> • Les participants amélioreront leur force, leur équilibre et leur souplesse. Cela concerne plus particulièrement les personnes âgées, mais aussi les plus jeunes participants. • Les participants apprendront aussi à avoir plus confiance, et seront responsables les uns des autres. • Ils amélioreront leur capacité à se concentrer • Construire les rapports entre les jeunes personnes et les personnes âgées.

MATÉRIEL	Espace ouvert
APPLICATION	<ol style="list-style-type: none"> 1) Créer des équipes intergénérationnelles, chacune comportant une jeune personne et une personne âgée 2) Demander à un membre de se porter volontaire pour être le « meneur » 3) Les partenaires se placent ou s'assoient face à face. 4) Le meneur commence à faire des petits mouvements avec ses mains, ses épaules, sa tête, etc. Pendant ce temps, l'autre personne copie les mouvements du meneur. 5) Après un certain temps, les rôles sont échangés et l'activité reprend. 6) Les mouvements de danse synchronisée qui résultent de cette activité permettent de relâcher la tension, d'améliorer la concentration, et de s'amuser.
2. ACTIVITÉ ou NOM DE L'EXERCICE	Avez-vous déjà...
Temps d'activité	Aussi longtemps que vous le souhaitez, sans aucune restriction.
NOMBRE DE PARTICIPANTS	Possibilité de faire l'activité en binôme, mais fonctionne mieux par groupe.
OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	<ul style="list-style-type: none"> • Pour les participants, c'est un excellent moyen de se remémorer de choses, et de partager des souvenirs. • Stimuler le cerveau
MATÉRIEL	Diverses cartes avec des sujets écrits dessus
APPLICATION	<ol style="list-style-type: none"> 1) Chaque personne raconte une histoire vraie concernant n'importe quel sujet. 2) Ces histoires doivent être aussi détaillées que possible. 3) Idées de sujet : Avez-vous déjà... <ul style="list-style-type: none"> • Vu un lion • Nagé • Navigué sur bateau • Été à la plage • Été au cirque • Gagné un prix • Eu un animal de compagnie <p>Points à prendre en compte : tant les adultes que les enfants sont susceptibles d'avoir des souvenirs sur certains des sujets, mais s'ils n'en ont pas, encouragez-les à inventer une histoire. Pendant que vous allez voir chaque personne du groupe ou chaque duo à tour de rôle,</p>

	soyez conscient que certains participants peuvent ne pas être aussi ouverts ou confiants que d'autres.
--	--

5.7 Évaluation

- Avez-vous déjà organisé et mis en pratique une activité dans le cadre de votre activité professionnelle ?
- Vous sentez-vous maintenant assez en confiance pour planifier et mettre en œuvre une activité d'Apprentissage Intergénérationnel ? Si oui, comment et pourquoi ?
- Selon vous, quel est l'aspect le plus important à prendre en compte lorsqu'il s'agit de préparer et de mettre en place une activité d'Apprentissage Intergénérationnel ?
- Qu'avez-vous appris dont vous n'étiez pas conscient ou que vous ne connaissiez pas auparavant ?

5.8 Références

[Photography and sharing images guidance | NSPCC Learning](#)

[5252d276ca45a-GWT brochure FINAL.pdf \(generationsworkingtogether.org\)](#)

6. Comment faciliter les activités d'Apprentissage Intergénérationnel ?

6.1 Introduction et objectifs

En créant un environnement d'apprentissage positif, ou en mettant en place une activité d'apprentissage, quelle qu'elle soit, il est important de faire très attention à la population ciblée. Tout, du contexte culturel, social, et financier, aux expériences de vie précédentes, peut avoir un impact sur la réussite de la création et de la mise en œuvre de votre activité. L'un des critères des plus courants mais des plus importants d'une population cible est son âge. L'âge influence la complexité, la terminologie, l'esthétique et la méthodologie de la mise en œuvre d'une activité d'apprentissage, et doit être pris en considération. Si ce constat est avéré pour les environnements comportant une tranche d'âge spécifique, il est encore plus vrai pour les environnements d'apprentissage où il y a plusieurs groupes d'âge, ce que nous pouvons appeler l'Apprentissage Intergénérationnel. Dans ce chapitre, nous examinerons de plus près les besoins d'une population cible intergénérationnelle, mais aussi les obstacles qu'elle peut rencontrer et les outils pour les surmonter.

6.2 Identifier et faire tomber les barrières intergénérationnelles

Quelle est la démographie ?

Avant toute chose, il convient d'identifier la population ciblée par ce manuel. D'une part, il y a un groupe cible de personnes âgées, qui ont l'âge de la retraite et plus, et d'autre part, il y a les enfants d'âge préscolaire.

Tout d'abord, à propos du groupe cible des personnes âgées, il y a tout un vécu à prendre en compte, à la fois en termes d'exigences émotionnelles mais aussi physiques. Par exemple, les activités qui impliquent des mouvements physiques peuvent s'avérer difficiles, sans pour autant présumer qu'elles le seront forcément, tandis que les activités qui ne fournissent pas assez de stimulation mentale peuvent paraître condescendantes.

Ensuite, il y a le groupe cible des enfants d'âge préscolaire. Pour des enfants de cet âge, le langage, le raisonnement et la motricité fine sont encore en cours de développement, ce qui signifie que les jeux trop complexes risquent de se révéler plus frustrants que divertissants.

Différences intergénérationnelles : aperçu plus détaillé

Examinons de plus près les différences intergénérationnelles qui sont susceptibles de se manifester dans un groupe d'âges différents.

Tout d'abord, abordons l'aspect physique. Les différences physiques entre un jeune enfant et un senior sont les plus flagrantes. Alors que les enfants se développent encore physiquement, les personnes âgées sont susceptibles d'être confrontées à la détérioration physique et aux problèmes qui y sont liés. La façon dont cela constitue un obstacle dépend de chaque personne, mais à titre d'exemple : les enfants peuvent tirer avantage d'un exercice plus énergique, mais pour les plus jeunes en particulier, leur motricité fine est encore en développement. L'inverse peut être observé chez les personnes âgées qui se sentent faibles lorsqu'il s'agit de mouvements physiques du corps entier, mais qui ont développé toute leur

vie des éléments tels que la coordination œil-main ou la dextérité des mains. Ce sont des généralités, et les différences entre générations ne sont pas toujours aussi évidentes à déceler. Par exemple, la dextérité peut constituer un défi important, voire impossible, pour les personnes âgées souffrant d'arthrite.

Le développement mental représente également une différence considérable entre les jeunes et les personnes âgées. Il va sans dire que les enfants sont à un stade crucial de leur développement mental, stade auquel ils sont constamment stimulés mentalement, à travers de nouvelles expériences et de nouveaux environnements. Si une réelle attention n'est pas prêtée à cette stimulation, une surexposition peut se créer, générant une frustration chez l'enfant : même avec la volonté d'apprendre une nouvelle activité, patience et temps sont de rigueur. L'expérience doit s'effectuer progressivement, sans quoi il y a un risque de rejet. En ce qui concerne les personnes âgées, malgré leur vécu en termes d'expériences éducatives, les maisons de repos risquent de faciliter leur stagnation mentale si des mesures préventives ne sont pas prises en ce sens. Dans certains cas, les personnes âgées pourraient devoir lutter pour inciter à ce que des activités plus stimulantes soient mises en pratiques, car elles trouvent ce cela semble condescendant.

Tout ceci mène à la différence intergénérationnelle manifeste majeure : le développement émotionnel.

Remèdes actifs aux difficultés intergénérationnelles

À présent que les différences intergénérationnelles classiques susceptibles de se manifester au sein d'un groupe cible ont été identifiées, il convient de se pencher sur les possibles manières de les contrer.

Premièrement, face à un groupe dans lequel les capacités sont mixtes, proposer différents niveaux de difficulté est la façon la plus simple de s'assurer de l'accessibilité de l'activité concernée. Ceci peut être mis en place via l'emploi d'un vocabulaire simplifié ou la réduction du nombre d'étapes cruciales, pour ensuite ajouter progressivement des paramètres qui élèveront le niveau de difficulté de l'activité. Par exemple, lors d'une partie de jeu de mémoire, vous pouvez commencer par demander aux joueurs de retenir un nombre réduit d'éléments, et augmenter ce nombre parallèlement à leur réussite. Cela s'applique également aux jeux d'équipe, en ajustant le jeu lui-même ou en créant des équipes équilibrées, afin qu'aucune équipe n'ait l'avantage sur l'autre.

Afin de lutter contre ces difficultés intergénérationnelles, il faut s'assurer que l'environnement d'apprentissage est accessible et adapté aux besoins des groupes cibles. Cela signifie que lors de la réalisation des activités, les situations de handicap physique ou mental, entre autres, doivent toujours être prises en compte. À cette fin, il est possible de s'assurer que jeux qui nécessitent une activité physique soient accessibles à toute personne en fauteuil roulant. De même, les activités qui demandent une certaine acuité mentale doivent prendre en considération les joueurs avec un TDAH.

Enfin, lorsqu'il s'agit des activités intergénérationnelles, la conception propre de ces activités est une étape clef. Dans cet objectif, on peut agir sur le choix des couleurs afin d'intégrer les joueurs daltoniens, ou encore sur l'utilisation du braille sur les cartes vocabulaires. Il est également possible d'agrandir les pièces du jeu, afin de s'adapter aux joueurs avec des difficultés de coordination oculo-manuelle.

6.3 Générer une interaction sociale efficace

L'importance de l'introduction

Bien qu'il soit possible d'agir sur le processus afin de franchir les limites intergénérationnelles, l'acte concret doit finalement venir du groupe cible lui-même. Les personnes âgées et les jeunes enfants doivent s'impliquer tous ensemble dans un contact social significatif, afin de faire tomber ces barrières. Notre travail consiste tout simplement à faciliter cette interaction.

Lorsque l'on se retrouve dans un environnement étranger, notre réaction naturelle est l'introversion. Afin de stimuler l'interaction sociale, la phase d'introduction est très importante. Quand elle est réalisée correctement, une activité "briseuse de glace" peut rapidement engendrer une atmosphère détendue, qui mènera à des interactions plus instinctives et, à terme, au plaisir de participer à d'autres activités.

Le principe des activités d'introduction est souvent simple, sans compétition, et permettra rapidement à chaque groupe (s'il y a des personnes âgées et des jeunes enfants) de se faire une idée de la personnalité de l'autre, et de se sentir ainsi plus détendu.

Créer un environnement d'apprentissage sûr

Face à un groupe intergénérationnel, il est important de créer un environnement dans lequel le groupe se sentira en sécurité. Si vous créez un environnement dans lequel les participants se sentent à l'aise, tant physiquement qu'émotionnellement, ils seront en mesure de s'impliquer dans l'activité et en retireront donc la plus grande récompense.

Créer cet environnement n'est pas aussi facile qu'il n'y paraît à première vue. Tout d'abord, examinons la question d'un environnement émotionnellement sûr et accueillant. Elle commence par le rôle de l'auxiliaire de vie. C'est la première personne que vont voir les participants, ainsi elle/il doit avoir bon caractère et une personnalité expressive. Cela concerne tout particulièrement les enfants, qui ont besoin d'une personne référente adulte en qui ils pourront avoir confiance. Concernant l'environnement physique, il doit être bien éclairé et spacieux. Il doit y faire bon, et ne pas être encombré par des objets inutiles.

6.4 Encourager la diversité, l'inclusion, et l'équité

Identifier les besoins divers

Maintenant que la thématique des barrières intergénérationnelles sociales et environnementales typiques pouvant bloquer l'expérience positive des groupes cibles a été développée, il convient d'étudier plus en détail les barrières externes susceptibles de se manifester.

Excepté l'âge, la différence majeure entre les participants des groupes cibles est leur histoire. Du contexte culturel, au milieu économique et social, en passant par l'éducation et les conditions de vie, tout influence les besoins et attentes de chaque participant, de façon différente et plus ou moins compliquée. Les enfants du groupe cible, bien qu'on puisse les penser trop jeunes pour que leurs besoins soient impactés par ces aspects, verront leur développement et leurs besoins significativement influencés par le contexte familial.

Lors de la réalisation d'activité dans un environnement d'apprentissage sûr, il est important de prendre en considération tous les handicaps susceptibles d'être présents dans le groupe cible. Nous avons déjà évoqué cette question, mais les besoins des participants en situation de handicap sont des éléments d'importance majeure. Comme indiqué précédemment, élaborer des activités en tenant compte des handicaps permettra de créer un environnement inclusif dont aucun participant du groupe cible ne sera exclu. En développant et en encadrant une activité qui tient compte des besoins des participants handicapés, on génère intrinsèquement un environnement inclusif.

En ce qui concerne les différences sociales susceptibles de se manifester lors de la réalisation des activités, des obstacles tels que la langue maternelle, les normes sociales, les traditions, les croyances religieuses et le sexe affecteront ce que les participants considèrent comme un comportement acceptable et, peut-être plus important encore, ce qu'ils peuvent considérer comme offensant ou inacceptable. Afin d'éviter ceci, il est préférable de tenir compte de ce qu'implique le vocabulaire et les images employés lors de la création et de l'encadrement de l'activité. De cette façon, on évite qu'un participant soit insulté, ou qu'une dispute éclate parmi le groupe de discussion.

Abattre les murs

Les barrières du groupe cible susceptibles de se présenter pendant les activités et pendant leur conception maintenant identifiées, comment agir de façon positive pour les faire tomber ?

Tout d'abord, en tant qu'auxiliaire de vie, il est évident que vous jouez un rôle très important auprès du groupe cible. En agissant avec compassion et bienveillance lors de l'encadrement des activités, et en vous impliquant auprès des participants, vous créez des attentes auxquelles le groupe cible doit répondre, et donnez également l'exemple à suivre pour répondre à ces mêmes attentes. En répondant aux besoins du groupe cible, vous communiquez également vos attentes en termes d'engagement social positif aux personnes concernées.

Enfin, le meilleur outil à votre disposition pour mener une expérience sociale inclusive et accueillante est la manière dont vous créez et dirigez les activités auxquelles le groupe cible participera. Comme expliqué précédemment, la meilleure façon de créer une expérience inclusive est d'adapter vos activités aux besoins et aux attentes de votre groupe cible. La section suivante vous permettra justement de le faire.

6.5 Exemple de bonne pratique : créer des jeux avec différents niveaux de difficulté

Examinons comment les activités intergénérationnelles ciblent deux groupes spécifiques : les personnes âgées (65+) et les jeunes enfants (4-5 ans). Dans le but d'adapter les jeux à ces deux catégories sociales spécifiques, il faut tenir compte de leurs conditions physiques et mentales, en créant des activités modulables, avec plusieurs niveaux de difficulté, qui conviennent à leur condition.

Si nous voulons créer des activités intergénérationnelles, il pourrait être utile de prendre en considération les problèmes auxquels sont confrontées les personnes âgées, comme la perte de mémoire, ainsi que les problèmes physiques liés à leur âge (incapacité à se déplacer,

maladie, ...). Il est également nécessaire d'adapter les activités aux enfants, afin que les deux générations, personnes âgées et enfants, puissent profiter des jeux et du temps qu'ils passent ensemble.

En ce qui concerne les enfants, il faut faire particulièrement attention à ce que les jeux soient adaptés à leur capacité d'attention et de concentration. En effet, les enfants n'ont pas tous la même capacité à se concentrer, suivant plusieurs facteurs. C'est pour cela que créer des jeux avec différents niveaux de difficulté permet de répondre à cette problématique. Effectivement, on peut de cette façon élever ou baisser le niveau en fonction des situations ou des conditions des enfants.

Prendre ces éléments en compte devrait soulever une question, sur laquelle il faut se pencher : comment modifier les jeux afin qu'ils comportent différents niveaux de difficulté ?

Tout d'abord, comme évoqué précédemment, intégrer plusieurs niveaux de difficulté à un jeu est primordial pour rendre le moment le plus inclusif possible. Pour illustrer ce propos, le jeu « Memory »¹³ peut servir d'exemple : en effet, il consiste à créer des paires, et peut comporter différents niveaux de difficulté. Par exemple, vous pourriez commencer par dix cartes, pour ensuite élever le niveau en ajoutant dix cartes de plus, donc vingt cartes au total. Il existe également plusieurs niveaux de difficulté du jeu « Fishes¹⁴ ». Les participants doivent suivre la suite de couleurs et la direction des flèches sur le papier, afin de placer les poissons sur une seule ligne. Ce jeu de logique requiert souvent l'utilisation de quatre couleurs par ligne, mais on peut le rendre plus complexe en commençant par un nombre de couleurs et de flèches (deux couleurs et deux flèches), ainsi que le nombre de lignes (une ou deux au début), à la place de quatre lignes, et d'augmenter ces éléments si le niveau peut l'être.

Proposer différents niveaux de difficultés ne signifie pas toujours que le niveau de chaque jeu doit être le même pour les jeunes personnes et les personnes âgées. En effet, certains jeux peuvent s'avérer plus faciles pour les personnes âgées que pour les enfants, et réciproquement. En prenant en considération cet élément, on peut proposer plusieurs niveaux de difficulté d'un jeu d'observation tel que « I spy with my little eye »¹⁵, en se basant sur l'âge des participants, qui devront deviner l'objet ou la personne à trouver. Le but de ce jeu est de trouver l'objet ou la personne qu'un des participants décrit dans la pièce. Afin de rendre l'exécution de cette activité plus équitable, les enfants peuvent choisir des objets plus compliqués à faire deviner aux personnes âgées, et à l'inverse, les personnes âgées peuvent choisir des objets plus faciles à faire deviner aux enfants. L'inverse peut également être considéré pour les activités plus physiques. Étant donné que les enfants auront surement plus de facilités à bouger que les personnes âgées, il est important d'adapter, et de faciliter, le niveau de l'activité pour les personnes âgées, alors que le niveau peut rester celui prévu en premier lieu pour les enfants. Il peut même être augmenté, dans la mesure du possible.

Cependant, il ne faut surtout pas oublier que chaque jeu peut être adapté avec différents niveaux de difficulté. Les exemples donnés précédemment ne sont pas exhaustifs, et les travailleurs sociaux et le personnel de santé devraient toujours chercher des nouveaux niveaux de difficulté.

¹³ [Mémoire]

¹⁴ [Poissons]

¹⁵ [J'espionne avec mon petit œil]

À présent que nous savons comment proposer différentes alternatives concernant les niveaux de difficulté des activités, on peut se demander ce qui résulte de cette méthode. Quel est l'avantage de différents niveaux de difficulté ?

C'est de permettre aux participants de passer un moment ensemble dans un lieu sécurisé, un endroit dans lequel ils se sentent assez à l'aise pour s'épanouir. Cette approche est une manière appropriée d'apporter des moments d'inclusion et d'amusement aux deux générations. C'est aussi une façon simple de faciliter l'apprentissage intergénérationnel en adaptant la difficulté en fonction des participants. Il faut prendre en compte les expériences personnelles des personnes, leurs besoins et les conditions dans lesquelles elles se trouvent.

Il est essentiel de faire attention au bien-être des personnes âgées et des enfants pendant les activités. Se sentent-ils à l'aise ? Après avoir analysé ce facteur, on peut choisir de passer les activités au niveau de difficulté supérieur. Il reste néanmoins fondamental de garder à l'esprit que l'intérêt des activités ne se situe pas dans leur niveau de difficulté, mais dans le fait de créer un environnement sécurisé et plaisant à la fois pour les personnes âgées et les jeunes enfants.

6.6 Activité d'apprentissage

ACTIVITE OU NOM DE L'EXERCICE	Café du monde
TEMPS D'ACTIVITÉ	20-30 minutes
NOMBRE DE PARTICIPANTS	Max. 5 participants par table
OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	<p>Cette activité est un bon exercice qui permet de stimuler les personnes âgées ainsi que les enfants, en leur offrant la possibilité de discuter d'un ou plusieurs sujets.</p> <p>À la fin de l'activité, les participants seront capables de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Se présenter - Se familiariser avec les autres participants - Créer un lien émotionnel - Exprimer leurs opinions personnelles dans un environnement sûr
MATÉRIEL	<p>-Table</p> <p>-Quelque chose à manger (fruits, gâteaux, etc.)</p>

	-Possibilité d'une personne qui mènera la discussion
APPLICATION	<p>Les personnes âgées et les enfants en bas âge peuvent s'asseoir autour d'une table, afin de d'interagir sur un sujet. Afin que l'activité soit pertinente, il vaut mieux éviter d'avoir un trop grand groupe à une même table. Il est préférable de répartir les participants en petits groupes de 5 participants tout au plus (2 enfants, 3 personnes âgées, ou l'inverse, 3 enfants et 2 personnes âgées).</p> <p>Le sujet de discussion peut être choisi par les participants. Ce sujet peut changer à chaque fois que cette activité est proposée, et doit générer un lien entre les enfants et les personnes âgées : c'est pourquoi il est important que le sujet soit simple, afin que les deux générations ensemble puissent en discuter. Des questions concernant leurs opinions personnelles peuvent être posées, telles que : Quel est votre jeu préféré ? Quels sont vos hobbies ? On peut aussi laisser l'enfant ou la personne âgée parler de sa journée ou de sa semaine, ou de ce qui lui vient à l'esprit sur le moment, afin d'arriver à la question ouverte : Comment s'est passé votre semaine jusqu'à maintenant ? Qu'avez-vous fait ?</p> <p>Le but de cette activité consiste à ce que les personnes âgées et les enfants partagent un moment tous ensemble, afin d'apprendre à se connaître et à créer des liens dans un environnement sécurisé. De ce fait, il faut garder à l'esprit que les sujets abordés n'ont pas forcément besoin d'être spécifiques ou trop pointus, l'important étant de réussir à faire discuter les participants tous ensemble, quel que soit le propos, et à ce qu'ils créent un lien émotionnel ensemble. Il pourrait être intéressant de laisser un « meneur » (par exemple, un soignant) introduire et mener la conversation. Le meneur peut également s'assurer que tout le monde prend part à la discussion, mais sans pour autant exercer de pression sur un enfant ou sur une personne âgée, en posant une question à la personne directement, ou en essayant d'attirer son attention. Cependant, cet exercice étant une manière de créer un environnement confortable pour les participants, il est primordial de ne pas insister si un quelqu'un ne veut pas participer activement, et de simplement s'assurer que cette personne ne soit pas distraite par autre chose, mais continue tout de même de participer indirectement, en écoutant les autres.</p> <p>À la fin de l'activité, ou pendant l'activité, les participants peuvent partager un gâteau ou autre, afin de créer un environnement agréable pour les deux générations. On peut aussi proposer aux participants des boissons chaudes ou des jus de fruit.</p>

6.7 Évaluation

- Avez-vous déjà fait face à certaines difficultés en travaillant avec des groupes intergénérationnels ?
- Identifiez-vous les divers besoins d'un participant individuel et d'un groupe intergénérationnel comme un ensemble de besoins ?
- Quels défis pourraient surgir lors de la mise en œuvre d'une activité avec des niveaux de difficulté multiples, et comment pourriez-vous les surmonter ?

6.8 Références

The concept of the World Café. <http://www.theworldcafe.com/key-concepts-resources/world-cafe-method/>



Best friends

bestfriendsproject.eu



*Visitez notre
page Facebook*



symplexis

pistes solidaires

Kindervilla



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

